

# Canal

le journal de pantin  
N° 169 - juin 2008

Pantin  
en fête  
les 7 et 8 juin

L'agenda  
Canal

juin 2008  
à pantin  
paris et saint-tropez

Massilia sound  
system

à la Fête de la musique  
le 21 juin, mall Charles-de-Gaulle.

Pour profiter du soleil sur le canal. Page 4.  
Rencontre avec l'écrivaine Leïla Sebbar,  
le 14 juin Page 6.

Quatre jeunes Pantinois  
en concert à New York

Maison Revel : ouverture du centre de ressources  
des métiers d'art.

# Le Gutenberg



Aux portes de Paris, Pantin est une ville dynamique dotée de toutes les infrastructures et services. C'est dans un environnement calme et verdoyant, à proximité des commerces et écoles que l'Immobilière d'Ile de France et MDH vous proposent une résidence de qualité « le Gutenberg », située angle 63 rue Gutenberg et 32 rue Michelet, et comprenant sur 5 étages, 59 appartements du studio au 5 pièces dotés pour la plupart de balcons ou terrasses. Parkings en sous-sol, ascenseurs et prestations soignées. Prix contrôlés. Un excellent investissement patrimonial.

## Coréalisation

MDH et l'Immobilière d'Ile de France



L'IMMOBILIÈRE  
D'ILE DE FRANCE

Renseignements et vente au  
06.42.18.58.48

### DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS

A retourner à : L'IMMOBILIÈRE D'ILE DE FRANCE, 36 AVENUE HOCHÉ - 75008 PARIS

Je souhaite être contacté(e) et recevoir, sans engagement et gratuitement, des informations sur « le Gutenberg » à Pantin pour

Studio  2 P  3 P  4 P  5 P

NOM ..... PRÉNOM .....

Adresse ..... Code postal ..... Ville .....

Tél. .... E-mail .....

Données indispensables, utiles au traitement de votre demande, conformément à la loi du 6 janvier 1978 relative à l'informatique et aux libertés.

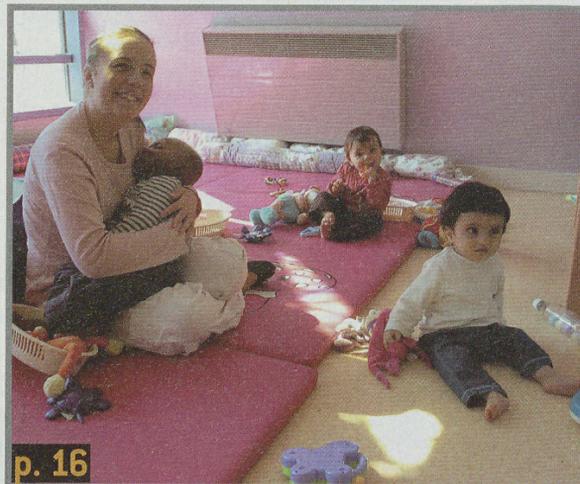


Canal

45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin - Adresse postale : Mairie, 93507 Pantin CEDEX. Tél. : 01 49 15 40 36. Fax : 01 49 15 73 28.  
E-mail : canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication : Bertrand Kem. Rédacteur en chef : Serge Bellaïche. Rédactrice en chef adjointe : Patricia de Aquino  
Directeur artistique : Jean-Luc Ruault. Rédacteurs : Yvan Bernard, Alain Dalouche, Marie Giamarchie, Anne-Laure Lemancel, Nicolas Reynaud.  
Maquettiste : Gérard Aimé. Photographes : Gil Gueu, Daniel Rühl.  
Dessinateur : Faujour. Impression : Québécor. Nombre d'exemplaires : 30 000. Diffusion : ISA+. Publicité : contacter la rédaction au 01 49 15 40 36.  
Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier recyclé

## 4/19 VIVRE À PANTIN

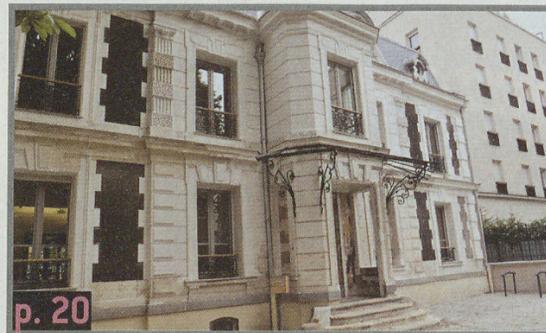
- 6 En images et en bref**  
■ Ça s'est passé à Pantin.
- 8 Ce qu'il faut savoir**  
■ Semaine de lutte contre le cancer, commémoration de l'abolition de l'esclavage...
- 12 Actualité**  
■ La situation dans les établissements scolaires pantinois.
- 14 Démocratie locale**  
■ Le conseil municipal d'enfants, en visite à l'assemblée nationale.
- 16 Petite enfance**  
■ Zoom sur la crèche des Courtilières.
- 17 Commerces**  
■ Les lauréats du label qualité.



p. 16

## 20/25 PANTIN AVANCE

- 20 Artisanat d'art**  
■ Ouverture de la Maison Revel, centre de ressources des métiers d'art.
- 22 Emploi**  
■ Un nouveau groupement de créateurs.
- 23 Travaux**  
■ Les sous-sols du Petit-Pantin à l'étude.  
■ Le parvis des écoles Jean-Jaurès aux Courtilières.



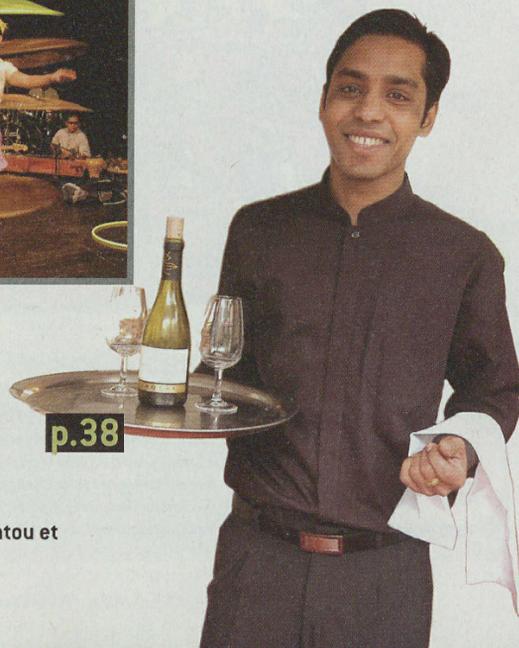
p. 20

## 26/39 ÇA C'EST PANTIN

- 26 Sports**  
■ Boxe, le phénomène Hassan.  
■ Un mois de sport bien rempli.
- 28 Cinéma**  
■ La 17<sup>e</sup> édition du festival Côté court.
- 30 Pantin la fête**  
■ Morceaux choisis des 7 et 8 juin.
- Fête de la musique**  
■ Le 21 juin, surprenez vos oreilles.
- 36 Jeunes**  
■ Quatre jeunes Pantinois à New-York.
- 38 Métiers de l'hôtellerie et de la restauration**  
■ Réceptionniste.  
■ Serveur.



p. 30



p.38

Photo de couverture : de gauche à droite, Haïssatou, Fatoumata, Fatou et Hamza sur le pont de Brooklyn, à New York.

Déjeuner en terrasse à Pantin  
Pour les beaux jours, voici quelques adresses :

- 1** Sympathique et gustative  
Le relais restaurant  
61 rue Victor-Hugo ☎ 01 48 91 31 97
- 2** Fraicheur sur le canal  
Aux pains perdus  
Centre National de la Danse  
1 rue Victor-Hugo ☎ 01 41 83 83 92  
[www.Aux-pains-perdus.com](http://www.Aux-pains-perdus.com)
- 3** Sérénité et gastronomie  
Le Plate's  
140, avenue Jean-Lolive ☎ 01 57 42 93 14  
[www.leplates.fr](http://www.leplates.fr)
- 4** Pizzeria sur l'avenue  
Sandra  
63, avenue Edouard-Vaillant  
☎ 01 49 42 05 49
- 5** Salades ou sandwiches  
Pause café  
149 avenue Jean-Lolive  
☎ 01 48 45 14 38





On se repose tout en gardant un œil sur les fauves, à l'occasion de la promenade au **Parc des félins** de Nesles, organisée par le Centre communal d'action sociale, le mardi 13 mai.

Le mardi 6 mai, le Centre communal d'action sociale emmenait les anciens de la ville à la **cueillette du muguet** dans la forêt de Montmorency.



Bonne table, musique et danse, dans un cadre bucolique : tel était le programme mijoté par le Centre communal d'action sociale ; le mardi 20 mai, au restaurant **Au week-end**, à proximité des étangs de Cergy.



8 mai 1945. Célébration de la victoire des alliés et de la fin de la deuxième guerre mondiale, le jeudi 8 mai, devant la gare de Pantin.

Mai 1968 par Gérard-Aimé. Les plus jeunes le découvrent, les vétérans s'en souviennent : l'exposition du photographe illustre les slogans et graffitis qui recouvraient les murs des facs et des rues à l'époque. Bibliothèque Elsa-Triolet jusqu'au 28 juin.



63e anniversaire de la libération des camps de la mort 1945 : cérémonie sur le square Marcel-Paul, en **souvenir des déportés** de la deuxième guerre mondiale, le dimanche 27 avril.

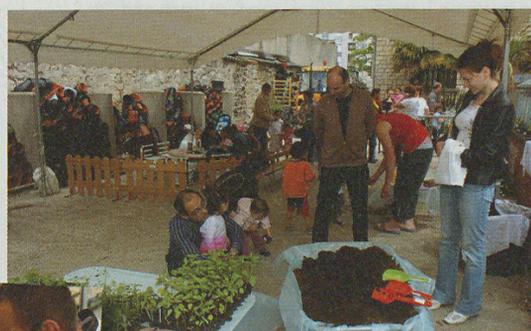
Les sports dans tous leurs états à l'occasion des animations de la **Fête de la jeunesse** qui se sont déroulées le samedi 26 avril, dans quatre lieux de la ville. Le mercredi 23, la danse avait déjà été à l'honneur avec des compétitions de hip hop, break, danse debout, free style, organisées à la salle Jacques-Brel.



Connaître les principaux risques auxquels sont exposés les plus petits dans une maison, apprendre à tenir les bébés, à les laver, les changer, leur donner à manger : la **formation au baby-sitting** mise en place par le service jeunesse, les 28, 29 et 30 avril devrait permettre aux jeunes candidats d'acquiescer les gestes indispensables pour décrocher un job. Et les parents qui embauchent devraient être plus rassurés !



Les 24 et 25 mai, au parc Stalingrad, les 3000 Pantinois de moins de quatre ans étaient à l'honneur : la cinquième édition des **jours Petit à Pantin** leur a proposé animations, spectacles et activités qu'ils ont découverts en famille.



Restauration scolaire,  
culture, loisirs, sports...

## Faites calculer votre quotient familial dès le mois de juin

### Documents nécessaires :

- dernier avis d'imposition
- dernier bulletin de salaire ou justificatifs des revenus et indemnités perçus
- dernière quittance de loyer, ou échéancier de votre prêt en accession ou photocopie de la dernière quittance de loyer de votre hébergeant avec un document à votre nom et adresse
- relevé de votre situation CAF (datant de moins de 3 mois)
- autres justificatifs éventuellement (pensions...)

**Vous devez obligatoirement  
refaire calculer votre quotient  
familial chaque année.**

**Cette année, calcul entre  
le 2 juin et le 30 septembre.**



• **Service population**  
84/88, av. du Général-Leclerc - T. 01 49 15 41 10

• **Pôles administratifs de proximité,**  
Maisons de quartier Courtilières,  
Haut-Pantin et Petit-Pantin

• **Téléprocédures**  
www.ville-pantin.fr



### Pour écrire à Claude Bartolone, votre nouveau conseiller général

Depuis le mois de mai, les coordonnées de Claude Bartolone, conseiller général de Pantin Est, président du conseil général et député de la Seine-Saint-Denis, ont changé. Dorénavant, s'adresser à :

**Claude Bartolone**  
Mairie de Pantin  
84/88, avenue du Général-Leclerc  
93507 Pantin Cedex  
☎ 01 49 15 38 54

Par ailleurs, pour le rencontrer : s'inscrire en appelant le 01 49 15 38 29 le jour de sa permanence à l'hôtel de ville de Pantin, le 3<sup>e</sup> vendredi de chaque mois. Les rendez-vous ont lieu entre **16.00** et **19.00**.

### LIVRES Le Rwanda en bande dessinée

La librairie La malle aux histoires reçoit Austini et Cécile Grenier, scénaristes de la bande dessinée en deux tomes, Rwanda publié aux éditions Vent des savanes. Basé sur des témoignages de personnes ayant vécu les événements de 1994, l'album est une « fiction épouvante » qui retrace l'horreur des massacres qui se sont déroulés dans le pays.

**La malle aux histoires**  
Signatures **samedi 7** et **vendredi 13 juin**  
A partir de **16.00**  
6, rue Hoche ☎ 01 48 97 21 94



## Contre les cancers

Du 10 au 17 juin, la ville s'associe à la Semaine des cancers 93 en mettant en place des actions de sensibilisation et d'information sur la maladie. Prévention, dépistages, soins, dispositifs de prise en charge, témoignages... des manifestations animées par les médecins et infirmiers des centres de santé de la commune sont organisées dans tous les quartiers

► Ateliers "santé" avec des stands d'information sur les cancers du sein, du colon, de l'utérus. Ces stands sont ouverts à tous.

**Le mercredi 11 juin**, une sensibilisation sur la vaccination des jeunes filles en prévention du cancer de l'utérus sera également proposée.

**Au Centre municipal de santé**  
Eugène et Marie-Louise Cornet,

le mardi 10 de 12.00 à 16.00 et le  
mercredi 11 de 13.00 à 17.00.  
10/12, rue Eugène et Marie-Louise Cornet.

► Projection de film et débat sur le thème « Femmes et cancers ; si on en parlait... » Présentation du court-métrage T'as fait ta mammo, suivi d'un échange ouvert à toutes les femmes. Le film présente des témoignages de femmes qui évoquent leurs craintes de la mammographie.

**A la Maison de quartier du Haut-Pantin**, le jeudi 12 à 13.30.

42/44 rue des Pommiers.

Avec la participation des Femmes créatrices.

**A la maison de quartier des Courtilières**, le vendredi 13 à 14.00.

Avenue des Courtilières.

Avec la participation des Femmes médiatrices.

**A la maison de quartier des Quatre-Chemins/antenne Diderot**, le mardi 17 à 13.30.

148, avenue Jean-Jaurès.

Pour tout renseignement, contacter le **service prévention santé et handicap** au ☎ 01 49 15 38 40.

Programme exhaustif des manifestations en Seine-Saint-Denis dans les lieux d'accueil municipaux et sur le site : [www.semainedescancers93](http://www.semainedescancers93).



## Bonjour Monsieur le maire

### Rendez-vous à 18.00,

pour discuter et débattre avec Bertrand Kern et l'équipe municipale, dans votre quartier.

● **lundi 23 juin -**  
Quatre-Chemins  
Devant la maison de quartier (42 avenue Edouard-Vaillant).

● **mardi 24 juin -**  
Eglise/Sept-Arpents  
Mail Charles-de-Gaulle  
(sortie station de métro église de Pantin).

● **jeudi 26 juin -** Haut-Pantin et Petit-Pantin  
Angle des rues Candale et Méhul.

● **lundi 30 juin -** Mairie/Ourcq  
Place Salvador-Allende  
(derrière l'hôtel de ville).

● **mercredi 2 juillet -**  
Courtilières  
Devant le CMS Ténine

# 160<sup>e</sup> commémoration de l'abolition de l'esclavage

## ESCLAVAGE

Plusieurs manifestations se sont déroulées dans la ville, au cours de la semaine du 19 au 23 mai pour commémorer l'abolition de l'esclavage. Le **vendredi soir**, salle Jacques Brel, la forte participation à cette soirée conviviale et festive a, sans aucun doute, récompensé les efforts des associations et services de la ville mobilisés.



## ASSOCIATIONS Rendez-vous

Le salon des associations, rendez-vous incontournable de la vie associative pantinoise se déroulera en septembre. Les associations qui souhaitent s'inscrire doivent le faire avant le 13 juin auprès du service de la vie associative au centre administratif  
☎ 01 49 15 41 83

## ÉVÈNEMENT La Semaine du micro-crédit

Du 3 au 7 juin, la ville de Pantin s'associe à l'Adie (association pour le droit à l'initiative économique) qui organise début juin la quatrième édition de la Semaine du micro-crédit. L'objectif est de faire connaître le micro-crédit aux chômeurs et Rmistes voulant créer leur micro-entreprise et donc leur propre emploi. L'association tiendra un stand sur le marché Hoche le **mercredi 4** et le **vendredi 6 juin**. Un stand sera également présent au centre commercial Verpantin le **vendredi 6** et le **samedi 7 juin**. Plus d'informations : [www.semaine-microcredit.org](http://www.semaine-microcredit.org) ou au n°Vert 0800 800 566 (appel gratuit depuis un poste fixe)

## DÉMOCRATIE LOCALE Conseil de quartier

Le conseil de quartier des Courtilières dispose d'une nouvelle adresse e-mail ([conseil.quartiercourti@laposte.net](mailto:conseil.quartiercourti@laposte.net)) et invite tous les habitants à soumettre leurs idées et leurs propositions sur tous les sujets concernant leur quartier et son développement : par mail à l'adresse ci-dessus ou par courrier déposé dans la boîte qui se trouve au centre social des Courtilières.

# Parmi les délibérations et avis du conseil municipal

## Séance du mardi 20 mai

Le conseil municipal a émis un avis favorable sur le rapport 2007 de la Commission communale pour l'accessibilité des personnes handicapées (CCAPH) de la ville de Pantin. Depuis déjà plusieurs années, la ville de Pantin a initié une politique volontariste ayant pour but de faciliter la vie quotidienne des Pantinois en situation de handicap. Elle s'est concrétisée en 2005 par la signature d'une charte Ville-handicap, avec une quinzaine de partenaires. Conformément à la loi pour « l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées », adoptée le 11 février 2005, la ville a créé une commission communale pour l'accessibilité des personnes handicapées. La mission essentielle de cette commission consiste à établir un rapport annuel avec des propositions de nature à améliorer l'accessibilité.

## Travaux d'aménagement de voirie avenue des Bretagnes et chemin de la Carrière

Le conseil municipal a autorisé le maire à lancer l'avis d'appel public à la concurrence et à signer les marchés ultérieurs pour les travaux qui devraient démarrer à l'issue de cette procédure (lire aussi page 24).

## Seconde session d'attribution de subventions de fonctionnement aux associations

En février dernier, le conseil municipal a voté des subventions de fonctionnement aux associations qui avaient répondu à l'appel à projet lancé en décembre 2007. Certains dossiers arrivés en retard, incomplètes, en cours d'étude ont fait l'objet d'une instruction complémentaire. Le conseil municipal a approuvé l'attribution des subventions de fonctionnement 2008.

## Solidarité

# Alerte et urgence canicule

Depuis 2005, Pantin s'inscrit dans le plan d'alerte et d'urgence départementale et met en place une cellule spéciale, en cas de périodes caniculaires.

Si vous souhaitez vous inscrire pour être contacté en cas d'alerte canicule, remplissez la fiche ci-dessous et retournez-la en mairie.

Il n'est pas nécessaire de vous réinscrire si vous l'êtes déjà, en revanche si les renseignements fournis ont changé (coordonnées téléphoniques, personnes à contacter...), ou si vous souhaitez annuler votre inscription, vous êtes invité(e) à communiquer ces modifications par courrier, en utilisant le bulletin ci-joint.

Pensez à prévenir lorsque vous prenez des congés pendant l'été : vous pouvez les inscrire sur la fiche ci-dessous ou les communiquer plus tard au 01 49 15 38 40.

## PLAN LOCAL CANICULE

Vous êtes retraités (plus de 65 ans) ou en situation de handicap et vous êtes isolé(e) ?

Vous souhaitez être contacté(e) en cas d'alerte canicule ?  
Faites-vous connaître !

Nouvelle inscription  Mise à jour

### Informations vous concernant

Nom : ..... Prénom : .....

Date de naissance : .....

Adresse complète : .....

Numéro de téléphone : fixe ..... portable .....

Pouvez-vous sortir seul(e) ? OUI  NON

Disposez-vous de la téléassistance ? OUI  NON

Périodes d'absences entre juin et septembre 2008 (si vous les connaissez) : .....

### Coordonnées de personne(s) proche(s), utiles en cas d'alerte :

Nom : ..... Prénom : .....

Téléphone : domicile ..... travail ..... portable .....

Adresse : .....

Nom : ..... Prénom : .....

Téléphone : domicile ..... travail ..... portable .....

Adresse : .....

Votre gardien (si vous en avez un) :

Nom : ..... Tél. : .....

A renvoyer ou à déposer à :

mairie de Pantin - secrétariat santé social petite enfance

84/88, av. du Général-Leclerc - 93507 Pantin cedex - Fax : 01 49 15 45 57

Selon la loi N° 78 du 16 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, les informations figurant dans ce document sont confidentielles et font l'objet d'un droit d'accès.



je suis éco-citoyen à Pantin :

# Je respecte ma ville !

À Pantin, aujourd'hui, salir notre ville a un prix !



Rentrée 2008-2009

# L'Éducation nationale frappée de surdité

Alors que les annonces déferlent – réforme des programmes, suppression de postes, service minimum d'accueil – sur le terrain, dans les écoles, le Ministère s'enferme dans son mutisme. A Pantin, malgré la mobilisation sans relâche des élèves, de leurs parents, des enseignants, l'inspection académique ne donne aucune information concrète qui permettrait de préparer la rentrée prochaine. Début juin, le nouvel inspecteur, Daniel Auverlot, devrait rencontrer Bertrand Kern, maire de Pantin, qui entre-temps, aura reçu les syndicats.

Seul document officiel depuis la prise de fonction de l'inspecteur d'académie: une lettre adressée au maire, en date du 21 avril. Les chiffres qui y sont mentionnés concernent l'ensemble de l'académie, et non la commune. « On constate une baisse générale des effectifs dans le secondaire, écrit-il. [...] Dans les lycées, la diminution des effectifs entraîne le gel de quinze divisions. En revanche, le nombre de places de CAP augmente. [...] Je tiens à vous indiquer que la hausse des effectifs en primaire qui devrait être de plus de 300 élèves [...] donnera lieu à vingt et un postes supplémentaires pour le département ». Des calculs qui contrastent avec la situation réelle des établissements scolaires pantinois, en particulier celle des écoles primaires que ce courrier n'évoque pas. D'après les études prévisionnelles réalisées par les services de la ville, une augmentation des effectifs aura lieu dans plusieurs écoles, notamment dans les maternelles Diderot, Brassens et Liberté; côté « élémentaires », Aragon et Langevin ainsi que les écoles des Quatre-Chemins sont particulièrement concernées. A ce jour, nul ne sait si les ouvertures de classes nécessaires sont prévues. Ce qui complique la préparation de la rentrée à la fois pour les services de la ville et les enseignants.

**Se battre pour faire appliquer la loi**  
« Pour l'inspection, nos enfants sont des chiffres, ce ne sont pas des enfants, affirme William Poupon, représentant FCPE. Et



Manifestation des élèves, de leurs parents, et des enseignants, le 13 mai à Pantin

même quand on leur montre qu'ils se sont trompés dans leurs calculs, il faut se battre pour obtenir simplement qu'ils appliquent les directives et qu'ils ouvrent les classes. Ceci dit, s'il faut que l'on bloque des écoles en septembre, on le fera ». Parents d'élèves et enseignants soupçonnent le Ministère de parier

## Qu'en dit le maire de Pantin ?

Bertrand Kern partage l'inquiétude des parents d'élèves et des enseignants pour la rentrée prochaine. « Je suis très préoccupé par la situation dans le centre-ville et aux Quatre-Chemins où il y a une forte augmentation des effectifs. Par ailleurs, aux Courtilières, je soutiens la demande de maintien de la décharge des directrices de Cachin et Quatremaire. Et je me demande si dans un quartier qui traverse un réaménagement urbain aussi important, l'Etat ne devrait pas prendre la décision de maintenir les moyens même s'il y a une baisse des effectifs dont on sait qu'elle est temporaire, puisqu'elle découle des déménagements et emménagements liés au projet de rénovation en cours ».

sur un essoufflement du mouvement pendant les vacances.

Au cours du mois de juin, devrait avoir lieu le CTP (Comité technique paritaire) qui entérinera ou non les décisions officielles du Ministère. Jonathan Ollieu, représentant du SNES 93 s'étonne que la date de la tenue de cette réunion n'ait pas encore été fixée et qu'aucun document ne soit encore parvenu aux syndicats, représentés au CTP. « On est dans une situation inédite, on arrive début juin sans aucune information officielle concernant la rentrée prochaine. Depuis quatre ans que j'enseigne à Pantin, je n'ai jamais assisté à un tel blocage au niveau de l'inspection », insiste-t-il.

## La réponse de l'inspecteur

Contacté, l'inspecteur d'académie, Daniel Auverlot, récemment nommé à son poste, a déclaré au téléphone ne pas souhaiter s'exprimer sur la carte scolaire à Pantin avant son rendez-vous avec le maire, début juin. « Je ferai comme avec tous les autres élus du département, je souhaite que nous posions les questions sur la table de façon sereine pour que nous puissions produire ensemble, un service public de l'éducation de qualité », a-t-il affirmé sans plus de détails.

Patricia de Aquino

## « Nous ne lâcherons pas »

Depuis le mois d'avril, les parents d'élèves des écoles Marcel-Cachin (élémentaire) et Quatremaire (maternelle) aux Courtilières sont mobilisés. Entretien avec Maria Yazidi, mère d'élève particulièrement engagée dans le mouvement.

**Votre mobilisation a-t-elle obtenu des résultats ?**

**M.Y.** : Pour l'instant, rien de concret. Mais nous ne lâcherons pas. Depuis le 4 avril, nous occupons les écoles. Nous avons déjà été reçus par l'ancien inspecteur d'académie, par l'inspecteur de circonscription, mais ils ne nous ont donné aucun renseignement précis concernant ce qui nous inquiète.

**Que demandez-vous ?**

**M.Y.** : Notre groupe scolaire, Cachin et Quatremaire, dépend du collège Jean-

Jaurès, auquel sont également rattachées les écoles élémentaire et maternelle Jean-Jaurès, bien sûr, et aussi élémentaire Cachin de Bobigny. Depuis que notre groupe scolaire appartient au « réseau ambition réussite », nous en serons à sept suppressions de poste à la rentrée prochaine. C'est inadmissible qu'on supprime des postes et qu'on ferme des classes justement là où on en a le plus besoin. Nous appartenons également à une « zone d'éducation prioritaire » et nous sommes classés en « zone violence ». Pour Cachin Pantin et pour Quatremaire, nous demandons le maintien complet des décharges des directrices d'école, la création d'un poste d'enseignant spécialisé



et le remplacement du psychologue scolaire; et nous ne voulons pas de fermeture de classe à l'élémentaire Cachin.

**Comment envisagez-vous la suite du mouvement ?**

**M.Y.** : Nous avons demandé un rendez-vous à Monsieur Auverlot, l'inspecteur d'académie qui vient d'arriver. On le voit début juin. C'est un peu tard, mais j'espère que nous trouverons des solutions.

Quoi qu'il en soit, si nous n'obtenons pas satisfaction, nous continuerons d'occuper l'école à la rentrée. Il est hors de question qu'on détruise l'avenir de nos enfants.

## Le coup de colère de Kawthar Ben Khelil, conseillère municipale déléguée aux affaires scolaires Economies budgétaires au détriment de nos enfants



Les dernières semaines ont vu la mobilisation massive d'enseignants, parents d'élèves et élèves de l'enseignement secondaire. Tous tristement unis par une préoccupation commune, ils ont fait grève, défilé dans les rues, occupé des écoles, dans un objectif partagé : sauvegarder la qualité de notre service public national de l'Éducation. Sourd aux revendications légitimes de ces intervenants, Nicolas Sarkozy a annoncé le 15 mai dernier qu'un projet de loi sur le service minimum d'accueil dans les écoles serait présenté avant l'été. Celui-ci viserait à faire peser sur les communes l'obligation de désigner des agents territoriaux pour assurer l'accueil des enfants les jours de grève des enseignants, agents de l'Etat. Il appartiendrait ainsi aux communes de pallier la

carence de l'Etat, fermé à la négociation.

L'annonce de 11200 suppressions de postes au niveau national pour 2008, l'augmentation quasi-mécanique – certes le plus souvent dans la limite des seuils réglementaires – de la moyenne d'élèves par classe ne laissent rien augurer de bon. En parallèle, l'Etat recourt aux heures supplémentaires et aux dispositifs de stage de remise à niveau, de réussite éducative...

Quel est l'intérêt de ces mesures à la marge si ce n'est dans un cadre général d'amélioration des conditions d'enseignement ? Qu'advient-il de l'attachement de notre pays à l'école de la République ? La légitime volonté d'effectuer des économies budgétaires ne justifie certainement pas de compromettre l'avenir de nos enfants !

## « La commune n'assurera pas à la place de l'Etat le service minimum d'accueil à l'école »

Dans le flot des annonces du ministre de l'éducation nationale pour la rentrée prochaine, figure la mise en place d'un « service minimum d'accueil à l'école ». En phase de rédaction, le projet de loi devrait prévoir qu'en cas de grève des enseignants, les communes mettent en place un système de garde des enfants. Entretien avec Bertrand Kern, maire de Pantin.

**Que pensez-vous du « service minimum d'accueil à l'école » ?**

**Bertrand Kern** : Premièrement, l'éducation est un service public d'Etat. Pourquoi devrait-on demander à des fonctionnaires communaux d'assumer le rôle des fonctionnaires d'Etat? Serait-ce encore un moyen sournois de créer des oppositions entre deux fonctions publiques? Deuxièmement, cette mesure provoque en moi un grand malaise. Quand on fait grève, ce n'est pas par plaisir, c'est pour porter des revendications sociales, sur le droit à la retraite, l'augmentation du pouvoir d'achat, avec lesquelles je suis d'accord. Je ne me vois pas mettre en place un service minimum qui me ferait endosser le rôle d'un « casseur de grève ».

**Et si la loi passe ?**

**B.K.** : Je crois qu'elle serait anticonstitutionnelle. La constitution reconnaît aux communes, la « libre administration ». Si le projet de loi est soumis à l'assemblée, le groupe socialiste saisira le Conseil constitutionnel.

**Un service minimum d'accueil ne serait-il pas utile aux parents qui travaillent ?**

**B.K.** : Sans doute. Dans le cadre du respect des principes du service public – continuité, égalité, gratuité – on pourrait discuter. Mais la première chose serait d'engager la concertation avec les intéressés, les agents, les syndicats... Tout ceci sous la responsabilité de l'Etat.

## Le Conseil municipal des enfants

# En visite à l'Assemblée nationale

A l'invitation de Claude Bartolone, député de la Seine-Saint-Denis, un groupe de jeunes Pantinois a visité l'Assemblée nationale le 23 mai dernier. L'occasion pour eux de mieux comprendre le rôle joué par les députés dans la vie politique.

Tristan, 11 ans, est un peu impressionné de se retrouver sous les « ors de la république », au palais Bourbon, dans cet hémicycle qu'il a pu voir à la télévision lors des questions au gouvernement. « C'est un peu moins grand que je ne l'imaginais, mais je suis content de voir en vrai là où sont votées les lois », explique le jeune garçon qui fait partie du groupe de vingt jeunes pantinois, pour la plupart membres du Conseil municipal des enfants, invité à visiter l'Assemblée nationale. Comme ses camarades, il a beaucoup de questions à poser. Cela tombe bien : une conférence est là pour rappeler l'histoire des lieux, le rôle de l'Assemblée nationale et des 577 députés qui y siègent. Le passage dans l'hémicycle est l'occasion d'expliquer comment se déroule une séance de débat, qui peut intervenir à la tribune, pourquoi aussi parfois les rangs sont clairsemés. C'est la question piège. Pas une visite sans que quelqu'un n'aborde ce sujet. « Ce n'est pas parce qu'ils ne sont pas en séance que les députés ne travaillent pas », précise la conférencière. *Beaucoup de choses se passent en dehors de l'hémicycle, dans les couloirs*. En général, les élus font partie de plusieurs groupes de travail. Les plus actifs enchaînent les réunions quand ils sont à l'assemblée. « Le plus gros du travail se fait dans les commissions spécialisées », explique-t-elle. *Les élus des différents groupes parlementaires se retrouvent en amont pour discuter des textes, proposer des amendements.* Amendements ? Le mot ne dit rien à certains. Anasse, 11 ans, se lance : « Ce sont des améliorations apportées à la loi », explique le jeune garçon. C'est presque ça. Il s'agit en



fait de modifications. Mais il arrive aussi que l'opposition dépose de nombreux amendements pour souligner qu'une loi qui ne lui convient pas et se faire entendre. Dans ce cas, la discussion se poursuit parfois jusque tard dans la nuit. « Il y a quelques années, certains débats se terminaient au petit matin », explique Claude Bartolone qui a rejoint le groupe de visiteurs. *Même si c'est plus rare aujourd'hui, il arrive encore que les discussions durent plus longtemps que prévu.* « Ils ne sont jamais fatigués les députés ? », demande un jeune garçon. « Ben si. Certains font la sieste. On les voit à la télé en train de dormir », lance un des visiteurs. « Et oui, les députés sont des hommes et des femmes comme les autres », note la conférencière. *Il peut leur arriver de s'assoupir même s'ils sont en général plutôt résistants compte tenu de leur charge de travail.* Car en plus du travail parlementaire qui est concentré sur trois jours - mardi, mercredi et jeudi -, les élus doivent s'occuper des problèmes de leur circonscription, participer à la vie de leur parti politique, répondre aux journalistes. « Heureusement que j'ai quatre collaborateurs

qui m'aident à préparer les interventions, à gérer mon emploi du temps », note Claude Bartolone en réponse à une question d'un des jeunes. D'ailleurs, après la photo sur les marches qui surplombent le jardin et la visite du salon décoré par le peintre Eugène Delacroix, où les députés de gauche se rassemblent quand il y a une suspension de séance, le député de Seine-Saint-Denis ne s'attarde pas. Son emploi du temps est serré, même le week-end. Entre les réunions publiques, les manifestations sportives, les rencontres sur les marchés, il n'a que quelques heures pour souffler un peu avant d'enchaîner sur la semaine suivante. « Je ne pensais pas que les députés travaillaient autant, commente Tristan avant de reprendre le car. C'est comme nous au conseil municipal des enfants mais en trente fois plus sérieux. »



## Sur les pas des jeunes Pantinois...

### L'hémicycle



Tout le monde a déjà vu, au moins une fois à la télévision, le lieu où se rassemblent les députés pour débattre et voter les lois qui s'appliqueront à tous les citoyens. Le président de l'assemblée, élu en début de la mandature par ses pairs, fait face aux députés. A sa gauche, les élus de gauche, à sa droite... ceux de droite. Difficile de faire plus simple. Chaque député a une place attribuée dans l'hémicycle par son groupe politique. Plus il est réélu, plus il est connu, plus il a de chances de se rapprocher du centre de l'hémicycle et d'être dans le champ des caméras. Les deux premiers rangs restent cependant réservés aux ministres et aux secrétaires d'Etat.

### La salle des Quatre colonnes



C'est le lieu de rencontre entre députés et journalistes. Le mercredi, jour des questions au gouvernement, la salle des quatre colon-

nes est en général très animée. Les élus qui souhaitent faire des commentaires sur la politique gouvernementale, balancer une phrase en espérant qu'elle soit reprise et commentée, passent ici. Mieux vaut être un peu connu pour avoir une chance de voir sa tête au journal télévisé le soir.

### Le salon Casimir Perier

Ce salon qui donne sur la cour d'honneur de l'assemblée, est traversé par les ministres lorsqu'ils se rendent dans l'hémicycle. Sur le mur du fond, un bas-relief représente la séance du 23 juin 1789 de la première assemblée nationale. On peut voir Mirabeau prononcer sa célèbre phrase, « nous ne quitterons nos places que par la puissance des baïonnettes », en réponse à l'ordre de dissolution de l'Assemblée constituante signé par le roi Louis XVI.



### La salle des conférences



Les députés s'y rendent pour discuter entre collègues, passer un coup de fil ou lire le journal quand ils ont peu de temps libre

entre deux réunions ou avant une séance. Toute la presse est disponible, y compris celle de province de manière à ce que les élus qui sont loin de chez eux puissent suivre l'actualité dans leur circonscription.

### La salle des pas perdus

Le Président de l'assemblée traverse cette salle quand il va présider une séance dans l'hémicycle. Le mercredi, avant la séance de questions au gouvernement, la garde républicaine l'accueille avec une haie d'honneur. La salle des pas perdus était aussi le lieu où les journalistes de presse écrite attendaient les députés avant la généralisation du téléphone portable.

### Le salon Pujol et le salon Delacroix

Situés à la sortie de l'hémicycle, ces deux salons sont utilisés par les groupes parlementaires pour se rassembler, notamment lors des suspensions de séance. Les députés peuvent discuter loin des caméras de la position qu'ils vont adopter dans le débat, des amendements qui sont proposés au vote. Tout n'est pas écrit d'avance. Même s'ils se mettent d'accord



avant la séance, les élus doivent parfois « accorder leurs violons ». C'est pour cette raison que la suspension de séance est de droit : le président ne peut pas la refuser. Il peut juste en fixer la durée.

Nicolas Reynaud

La crèche multi-accueil des Courtilières

# Un vrai jardin pour les enfants

Ouverte de plain-pied sur des jardins, baignée de lumière et enchâssée dans un écrin de verdure, la crèche multi-accueil municipale des Courtilières offre un environnement rare en milieu urbain. Le caractère particulier de son architecture comme de son passé en font un lieu original, et un exemple de complémentarité entre qualité d'équipement et projet pédagogique.

Yanis, 20 mois, ne lâche pas la main de Geneviève Pagnac, directrice de la crèche, pas plus que son doudou rouge. Il est encore nouveau, a besoin de s'acclimater. En route pour une visite guidée en sa compagnie. Le large couloir circulaire qui distribue les espaces de vie donne d'emblée la tonalité générale : la sensation d'être autant à l'intérieur qu'à l'extérieur, une ambiance lumineuse soulignée par des couleurs aux contrastes subtils. Dans toutes les pièces de vie, l'omniprésence de la verdure environnante et la lumière diffuse des vitraux donnant sur les jardins apportent une douceur particulière. Chez les Marmottes et les Dauphins, les sections des bébés, l'atmosphère est paisible. Au programme, câlins et jeux calmes pour les uns, dodo dans la pièce voisine pour les autres. Ici, l'accompagnement est individualisé. « Pour se sentir bien en collectivité, l'enfant doit se sentir en sécurité », explique Nathalie, éducatrice de jeunes enfants. « Le bébé est toujours accueilli par les mêmes personnes. Il faut lui proposer des repères qui le rassurent, en respectant au maximum ses habitudes. Par exemple, un bébé qui a l'habitude d'être bercé, on va s'adapter. »

**Chacun son rythme**

A côté, chez les coccinelles et libellules, deux « moyens » déjeunent en tête-à-tête, tandis que d'autres écoutent une histoire. Ici, tout est organisé en petits groupes, au rythme des besoins et envies de chacun. Les repas sont pris en petit comité, à deux ou trois pour favoriser la convivialité, et l'on réserve les grandes tablées pour les dates importantes. A la cuisine, où officient Didier et Babette, tout est fabriqué sur place en privilégiant au maximum les produits frais. Les menus, élaborés chaque semaine avec la directrice,



répondent à des exigences diététiques, en termes de prévention de l'obésité comme d'apprentissage des goûts. Pour les sucreries, ne figurent au menu que des pâtisseries ou entremets faits maison. Le cuisinier vérifie régulièrement que ses choix plaisent aux papilles des petits gastronomes. Nous voici chez les grands, section Papillon et Arc en ciel. Calme plat dans la salle de travaux manuels, la salle de jeux d'eau et la salle de psychomotricité. Il fait beau et la plupart des enfants sont au jardin.

**De l'accueil collectif à l'accueil individuel.**

Le projet pédagogique de la crèche est basé sur l'autonomie de l'enfant, le respect de ses propres besoins et de son rythme personnel, tant au niveau du sommeil, que des activités et des prises de repas. Dans le même esprit, il y a une grande souplesse sur les horaires d'arrivée, s'échelonnant de 7.30 à 11.00.

Claudine, auxiliaire de puériculture aux Courtilières depuis trente-deux ans, se souvient de la crèche à la fin des années soixante-dix. A cette époque, la règle était encore au tout collectif. Déshabillés dès leur arrivée pour endosser les vêtements de la crèche, les petits vivaient selon un rythme très orchestré : tous ensemble dans des relax en rang d'oignons, tous en même temps sur le pot, les repas donnés à la chaîne. La crèche accueillait alors jusqu'à 110 enfants. Avec l'arrivée d'une nouvelle directrice en 1987, une véritable révolution s'est soudain opérée, et des pratiques pédagogiques très audacieuses ont été adoptées qui ont marqué durablement l'établissement. « Dans d'autres structures, l'évolution a été plus progressive », constate Claudine. Parmi les projets de l'équipe pédagogique actuelle, la création prochaine d'un potager où les enfants disposeront d'un petit jardin individuel. Quelle meilleure façon de profiter

**Une référence architecturale**

Emile Aillaud architecte concepteur du bâtiment, comme du Serpentin, avait réservé à la crèche une place de choix en bordure du parc, mettant les enfants au cœur de la cité. Il a appliqué une vision humaniste et poétique au bâtiment dont la conception « organique » évoque un coquillage. Les modifications apportées par sa rénovation en 2002, concernant notamment l'agencement intérieur, respectent et renforcent l'esprit général de la construction d'origine et valorisent les vitraux créés par Fabio Rieti. L'ensemble de la construction, auquel est rattaché le Centre de protection maternelle et infantile (PMI) est aujourd'hui une référence en matière architecturale et est en cours de classement par les Monuments historiques.



Le label Pantin Qualité

# Les nouveaux lauréats



Pour sa deuxième année d'attribution cinquante commerçants et artisans se retrouvent lauréats du label qualité, contre trente-quatre l'an dernier. Une initiative de la ville avec le soutien de la Chambre de métiers et de l'artisanat ainsi que de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris Seine-Saint-Denis. Canal vous présente les titulaires du millésime 2008 situés au nord de l'avenue Jean-Lolive. Suite dans le prochain numéro avec les labellisés implantés au sud de la voie. Les critères d'attribution ont été renforcés, cette année, par un contrôle des services d'hygiène et de sécurité pour les métiers de bouche, complétant les huit critères que vous trouverez page 19.



**Picard produits surgelés**  
59, avenue Jean-Lolive ☎ 01 48 96 1908



**Société générale**  
65, avenue Jean-Lolive ☎ 01 49 15 91 62

d'un environnement où l'on peut gazouiller de concert avec les oiseaux?

Marie Giamarchi

**Sa structure et son fonctionnement**

Gérée jusqu'en 2007 par le Conseil général, la crèche départementale des Courtilières est aujourd'hui devenue un établissement municipal multi-accueil géré par la ville de Pantin.

L'équipe encadrée par une directrice puéricultrice et une directrice adjointe regroupe vingt-quatre professionnels : auxiliaires de puériculture, éducatrices de jeunes enfants, équipe technique, psychologue et pédiatre à temps partiel. La crèche accueille actuellement une cinquantaine d'enfants dont la plupart habitent le quartier des Courtilières, mais elle a vocation à accueillir des enfants de tous les quartiers de Pantin.

Le principe de fonctionnement d'un établissement multi-accueil est de proposer plusieurs formules selon les besoins de la famille : accueil régulier à temps complet (5 jours par semaine) ou à temps partiel (2, 3 ou 4 jours).

Contact : Multi-accueil des Courtilières,  
☎ 01 48 37 29 54



**AXA assurance**  
63, avenue Jean-Lolive ☎ 01 41 83 29 46



**Century 21 agence immobilière**  
83 bis, avenue Jean-Lolive ☎ 01 41 83 64 64



**Immo+ agence immobilière**  
123, avenue Jean-Lolive ☎ 01 57 42 33 29



**Dingues de fringues**  
91<sup>ter</sup>, avenue Jean-Lolive ☎ 01 48 45 58 16

## Le label Pantin Qualité



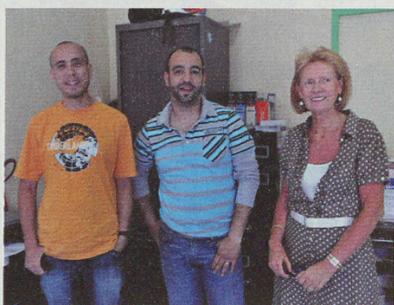
► **Boulangerie La tradition gourmande**  
171, avenue Jean-Lolive ☎ 01 48 46 28 86



► **Coupé Coiffé**  
153, avenue Jean-Lolive ☎ 01 48 46 20 20



► **Aurelia fleurs**  
11, avenue Edouard-Vaillant ☎ 01 48 45 53 97



► **Auto-école CER Milani**  
167, avenue Jean-Lolive ☎ 01 48 45 57 87



► **Europe café**  
203, avenue Jean-Lolive ☎ 01 48 45 03 17



► **Tele pop music**  
38, avenue Jean-Jaurès ☎ 01 48 45 19 35



► **FRAM agence de voyage**  
153, avenue Jean-Lolive ☎ 01 49 91 98 98



► **Café-restaurant Chez Agnès**  
21, rue Delizy ☎ 01 48 40 33 04



► **Le relais du pont**  
25, avenue Edouard-Vaillant ☎ 01 48 45 97 10



► **Evasion Yamaha motos, scooters**  
173, avenue Jean-Lolive ☎ 01 48 40 18 98



► **Restaurant Le Cellier**  
11, avenue Edouard-Vaillant ☎ 01 48 45 96 58



► **Sarah G Coiffure**  
79, avenue Edouard-Vaillant ☎ 01 48 43 00 65



► **Librairie La malle aux histoires**  
6, rue Hoche ☎ 01 48 97 21 94



► **Bosphore voyage**  
40, rue Hoche ☎ 01 48 45 73 03



► **Marcico Sandwicherie**  
80, avenue du G<sup>ral</sup> Leclerc ☎ 01 41 71 22 98



► **Marie France Coiffure**  
12, rue Hoche ☎ 01 48 44 54 65



► **Atelier de la beauté**  
52, rue Hoche ☎ 01 48 95 42 72



► **Espace Pantin restaurant**  
100, avenue du G<sup>ral</sup> Leclerc ☎ 01 48 91 96 24



► **Play Dog & co toilettage**  
34, rue Hoche ☎ 01 48 46 86 79



► **Sarah B Coiffure**  
52, rue Hoche ☎ 01 49 42 10 78



► **Aux pains perdus Café restaurant**  
1, rue Victor Hugo Centre national de la danse  
☎ 01 41 83 83 92



► **Sacha B vêtements**  
36, rue Hoche ☎ 01 57 42 59 80



► **Citroën vente auto**  
68/70, avenue du G<sup>ral</sup> Leclerc ☎ 01 49 15 10 00

### Les huit engagements du label

- Avoir une vitrine/façade attractive.
- Recevoir le client dans un espace propre, agréable et accessible à tous publics.
- Afficher et respecter les horaires d'ouverture.
- Accepter le choix du client et ses réclamations.
- Honorer les commandes et respecter les délais.
- Recevoir le client avec amabilité et courtoisie.
- Ecouter, conseiller en véritable professionnel.
- S'engager dans une démarche environnementale.

Pour toute information complémentaire, contactez la direction du développement économique ☎ 01 49 15 40 86.

Maison Revel, centre de ressources des métiers d'art

# Une belle pierre à l'édifice

Jeudi 12 juin, les Pantinois sont invités à fêter l'ouverture de l'ancienne maison des vernis Revel, réhabilitée en résidence des métiers d'art comprenant une salle d'exposition, un centre de documentation et des espaces professionnels. Un bel outil de promotion pour le pôle des métiers d'art regroupant à ce jour, quarante ateliers dont trente sont installés au pied de cette demeure, dans le quartier des Quatre-Chemins.

« L'ouverture de la maison Revel est une étape très importante pour l'artisanat d'art de la ville car c'est un lieu de rencontre permettant de rendre visible ce réseau d'artisans qui n'ont pas le temps de vendre et de se faire connaître » soutien Aline Archimbaud adjointe au maire, déléguée à l'urbanisme et au développement économique. C'est également une étape importante pour le quartier qui retrouve dans les murs de cette maison un peu de l'histoire du faubourg des Quatre-Chemins et de l'époque industrielle où les « patrons » habitaient sur leur site de production, à l'instar de la famille Revel. Les festivités au programme dès 14.00 (voir ci-contre) donneront un aperçu de l'intérêt de centre de ressources unique en son genre qui verra, dans un avenir proche, se multiplier portes ouvertes, expositions, formations (stages, ateliers de découverte...) pour les habitants, les écoles, les associations et les artisans d'art de la ville. Le centre de documentation préservera et transmettra les savoir-faire de métiers, alliant créativité et maîtrise technique.

## Les Quatre-Chemins renouent avec le beau

Que la maison d'une fabrique de vernis du début du XX<sup>e</sup> soit occupée par des artisans d'art a force de symbole. L'architecte-urbaniste du site, Michel Cantal-Dupart y voit un manifeste pour le département : « Lorsque

*L'on voit les difficultés qu'ont les Parisiens à venir en Seine-Saint-Denis, je me dis que ce réaménagement, est un lien symboliquement très fort entre le passé et la modernité. (...) En sortant de la porte de la Villette, la maison Revel est le premier bâtiment à valeur historique du département ». Située à cinq minutes de Paris, deux encablures de la Cité de la musique et du Centre national de la danse, cette ancienne demeure bourgeoise redonne un lustre certain au quartier des Quatre-Chemins, en voie de transformation. « Les habitants des Quatre-Chemins méritent qu'il y ait du beau » souligne Aline Archimbaud.*

## Une maison pour des métiers

Adaptée aux nécessités des artisans-créateurs de mutualiser leurs ressources, la maison conserve son architecture parisienne très caractéristique. « On a œuvré pour faire une salle d'exposition, un lieu d'archive, des

bureaux en conservant la façade et en rendant le bâtiment compatible avec les nécessités d'aujourd'hui » poursuit Michel Cantal-Dupart. Depuis une dizaine d'années, Pantin favorise l'installation de ces métiers comptant, sur le plan national, 18000 entreprises et 28000 salariés et représentant 10 % des entreprises de l'artisanat.

Aujourd'hui, la réputation du pôle des métiers d'art de Pantin, initialement conçu autour trois principales filières (scénographie, mode, facture instrumentale) dépasse largement les limites du département. Dans l'avenir, une nouvelle phase d'implantation d'ateliers poursuivra cette dynamique qui a vu Pantin estampillée du label national Ville et métiers d'art en mars 2006.

Le pôle artisanal se construit un peu plus chaque jour, mais aujourd'hui l'édifice devient un peu plus visible.

Alain Dalouche



L'arrière du bâtiment à l'architecture moderne.

## Le programme de l'ouverture

Jeudi 12 juin, l'ouverture au public s'accompagne de la visite des ateliers des artisans, d'une exposition et de festivités.

A partir de 14.00 :

-Ouverture de la Maison Revel : exposition d'éléments historiques sur le faubourg des Quatre-Chemins et présentation de créations.

-Visite des ateliers des artisans d'art : un plan sera disponible à l'accueil.

-Expo-photo sur les grilles du square pour enfants, rue Sainte Marguerite.

Dès 16.00 et jusqu'à 21.00, la fanfare Tarace Boulba animera le quartier.

A 18.30 : inauguration officielle de la Maison Revel, suivie d'un cocktail ouvert à tous, confectionné par l'association des Quatre-Chemins, Poulet Yassa.

Maison Revel, 56 avenue Jean-Jaurès  
☎ 01 49 15 39 42

# Paroles d'artisans

Impressions et attentes de quelques artisans d'art sur l'ouverture du centre de ressources.

« Je suis ravie de participer à ce projet car j'aimerais proposer plein d'infos sur mon métier qui est en train de mourir ; j'espère pouvoir rencontrer des jeunes intéressés par les costumes et leur création. Je vais également y rechercher de l'aide et des conseils. »

Talent aiguilles - Laurence Béraud, costumière.

« Le Centre de ressource peut devenir un lieu de référence et de synergie, un espace pour pouvoir échanger avec les autres artisans du pôle artisanal, organiser des expositions en commun. Il peut aussi permettre de faire venir plus facilement les gens jusqu'à Pantin. »

Elise Lefebvre, céramiste.

« On en pense le plus grand bien de cette maison. On espère qu'elle sera un pôle de rencontre entre nos clients, ceux des autres artisans, un lieu d'exposition, éventuellement aussi de for-

mation. Cet endroit pourra mettre en valeur ce qui se fait de beau aux Quatre-Chemins. »

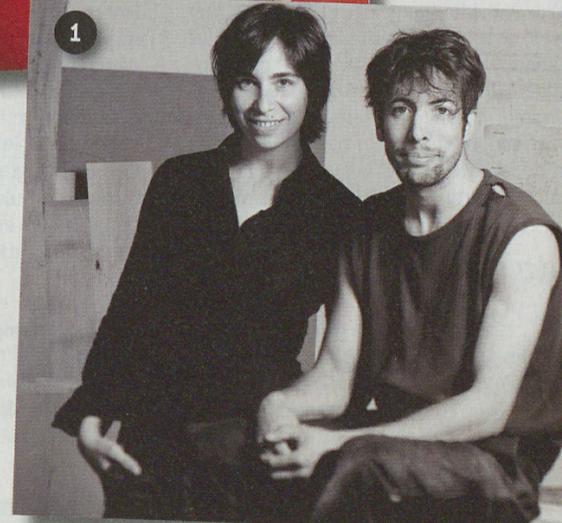
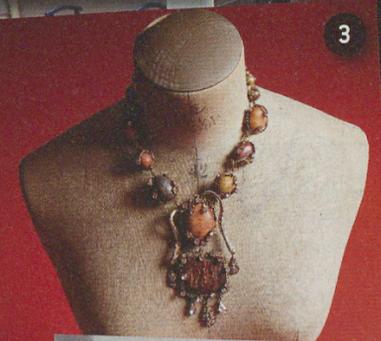
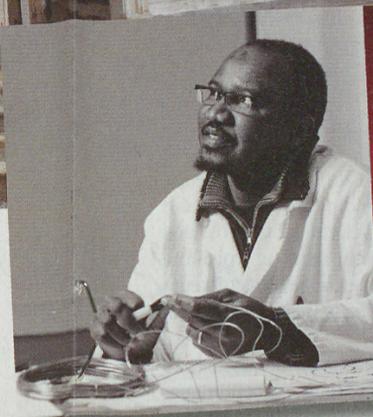
La Zone opaque, fabrique de livres d'artistes.

« Mon métier permet de préserver la culture de la tapisserie, mais il n'est pas rentable. J'attends de pouvoir me greffer à un groupe d'artisans pour réaliser des expositions, échanger des informations, obtenir des contacts avec des institutions. »

Dominique Degeois, licier.

« Je ne peux pas dire que j'en ai un besoin particulier, en revanche, cette maison peut faciliter les rapports entre les artisans. S'il devient possible d'y organiser des formations, des stages, je suis preneur. »

Maurice Rousteau, restaurateur de pianos.

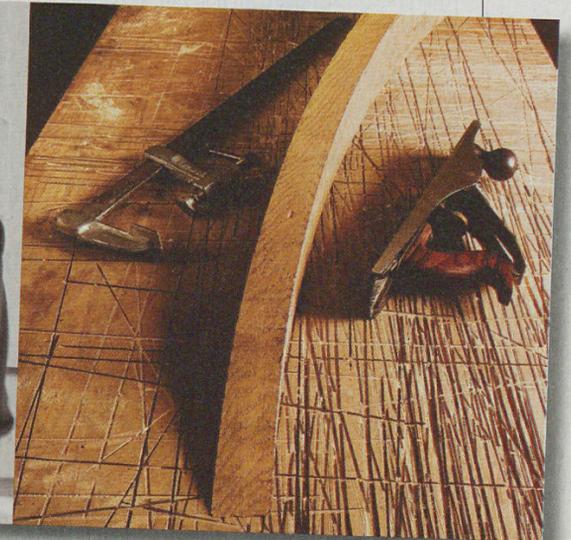


A l'occasion de l'ouverture de la maison Revel, les artisans d'art s'affichent avec leurs créations sur les grilles du square Sainte Marguerite (photos Virginie Sueres)

1 - Corinne Meyer et Frédéric Pagès, créateurs d'agencement et de mobilier.

2 - Vanessa Mitrani, designer.

3 - Mussa Balde, créateur de bijoux.



## Emploi

# Entreprendre pour trouver un emploi

Passer d'une position de demandeur d'emploi à celle d'entrepreneur pour se remettre en selle, est la nouvelle voix empruntée par le Plie mode d'emploi (Plan local pour l'insertion et l'emploi) et la Mission locale de la Lyr, avec la création d'un Groupement de créateurs. Une initiative novatrice déjà éprouvée qui débute dès le 2 juin prochain.

« Les démarches habituelles consistant à rester à l'écoute des besoins de recrutement des entreprises, pour remettre à l'emploi des personnes qui s'en sont éloignées, sont insuffisantes », avance Cécile Campy, chargée de mission au Plie. Un constat déjà réalisé dans d'autres communes qui se sont tournées vers la création d'activité pour mobiliser des personnes à la recherche d'un emploi. Se lancer dans la création d'entreprise lorsque l'on vit dans une situation de précarité peut paraître idéaliste, voire irréaliste. « On peut avoir envie de créer une activité, s'autoriser à monter un projet sans vouloir devenir un businessman, rétorque François Bojczuc de l'ANGC (Association nationale des groupements de créateurs), qui avance un taux d'insertion de l'ordre de 75 %. Selon cette méthode de pédagogie active, la réussite se trouve en suscitant le désir d'entreprendre : c'est dans la démarche de création d'activité que les personnes doivent se remobiliser, reprendre confiance, voire se remettre à niveau afin de se retrouver acteur face au marché du travail. Une approche originale présupposant que chacun dispose d'un potentiel et d'idées pouvant se révéler à l'épreuve d'un projet.

## Création ou insertion ?

Pour ces Groupements de créateurs, le développement d'une activité n'est pas une fin en soi et le parcours s'arrête souvent dès la première étape d'émergence du projet, après



sa formalisation par des entretiens individuels et collectifs, pilotés par un conseiller. « Il s'agit de permettre à des jeunes accompagnés dans une recherche d'emploi ou de formation, de s'autoriser à exprimer l'envie de participer à la création d'activité » précise Thierno Baldé, chargé de projet à la Mission locale de la Lyr. L'expérience montre que les démarches entreprises conduisent les candidats à devenir acteurs de leurs recherches d'emploi et facilitent le retour au travail ou à la formation lorsque le projet n'aboutit pas. La deuxième phase, à laquelle peuvent accéder certains porteurs de projet, est

une formation à l'IUT de Saint-Denis (Paris 13), ponctuée par un diplôme universitaire (DU) de créateur d'activité (accessible aux non-bacheliers). Enfin, dans un troisième temps, au terme de ce cursus, les créateurs sont aidés dans la phase de démarrage de leur projet.

Ce premier groupement de créateurs de cette nature, en Seine-Saint-Denis, est conduit par le Plie (Plan local pour l'insertion et l'emploi) pour les personnes de vingt-six ans et plus, et par la Mission locale pour les personnes de moins vingt-six ans. Les entretiens individuels se dérouleront dès le 2 juin, la formation débutera en novembre pour une durée d'environ six mois.

Alain Dalouche

## Plie mode d'emploi (Plan local pour l'insertion et l'emploi)

1, rue du Pré-Saint-Gervais - ☎ 01 49 15 70 00

Mission locale de la Lyr

10-12, rue Gambetta - ☎ 01 48 43 55 02

## Les groupements de créateurs

Nés en 1999 à l'initiative de la mission locale de Sénart (77), et avec le soutien de la délégation interministérielle à la ville, les Groupements de créateurs aident les personnes à trouver leur chemin vers l'emploi en les plaçant au cœur du dispositif de création de projet et d'activité. À ce jour, il existe un réseau de vingt-six groupements de créateurs, sous la bannière de l'Association nationale des groupements de créateur (ANGC), fondée en 2004.

## Travaux

# Les sols du Petit-Pantin à l'étude

Suite à des problèmes de mouvements de terrain dans le quartier du Petit-Pantin, la ville financera une étude pour connaître précisément les risques encourus par les habitants du quartier. Il est indispensable que les riverains se mobilisent afin que cette opération puisse être menée à bien.

L'étude de reconnaissance des sols devrait commencer début 2009. Elle sera pilotée et financée par la ville (150 000 €). D'ici là, il est nécessaire que chaque propriétaire autorise l'accès à sa propriété aux agents de la municipalité afin de garantir la pertinence de l'étude, et permettre à chacun de connaître avec précision, les risques présentés par le sous sol dans ce secteur. Une convention sera donc prochainement proposée par la ville à chacun des plus de 370 propriétaires concernés en vue de recueillir cette autorisation. Avant la

fin de l'année, ils devraient recevoir ce document.

Pour garantir la fiabilité et la cohérence de l'étude, il est nécessaire que des mesures géophysiques et éventuellement des sondages de sols, soient effectués sur l'ensemble du périmètre défini.

A terme, la nature et la qualité des sols au sein du périmètre seront connues, l'emplacement de l'ancienne plâtrière sera identifié avec certitude, des galeries souterraines non répertoriées pourront être délimitées, des travaux de sécurisation pourraient alors être préconisés.

## Comment ça va se passer ?

L'intervention technique devrait se faire en deux étapes. Dans un premier temps, il s'agira de repérer, en superficie, les zones « à risque », là où les sous-sols ne sont pas stables. Sur les parcelles privées, les techniciens procéderont par microgravimétrie, une méthode qui consiste à détecter les éventuels déficits de masse en mesurant la variation du champ de gravité terrestre. Sur la voie publique, où l'accès est plus aisé, les terrains n'étant pas « morcelés » ou « interrompus »

## Repères

Début 2004, un effondrement de terrain sur une parcelle privée du Petit-Pantin a déclenché l'inquiétude des habitants du quartier. Une partie des riverains se sont regroupés en association : l'ADIREPP (Association pour la défense et l'information des résidents du Petit-Pantin) a demandé à la ville de piloter une étude des sols. Bien que celle-ci n'ait pas vocation à intervenir sur des parcelles privées, le conseil municipal a délibéré favorablement pour une prise en charge de l'opération qui devrait démarrer en début d'année prochaine.

par des clôtures, l'imagerie électrique pourra être utilisée. Seront ainsi localisées toutes les décompressions du sol.

Dans un deuxième temps, des sondages, éventuellement complétés par une inspection de caméras, seront réalisés dans les zones présentant des anomalies.

## Pourquoi ce périmètre ?

Le périmètre de l'étude a été défini en fonction de l'emplacement d'une ancienne plâtrière figurant sur l'atlas des carrières souterraines de l'Inspection générale des carrières (IGC) de Paris, et du niveau de risques des sols dans le quartier.

La ville de Paris et la région nord-est de la capitale sont connues pour les problèmes liés aux anciennes carrières : plâtrières mal ou non remblayées, phénomènes de dissolution du gypse, de retrait/gonflement de sols argileux sont à l'origine aujourd'hui des mouvements de terrain dans le Petit-Pantin.

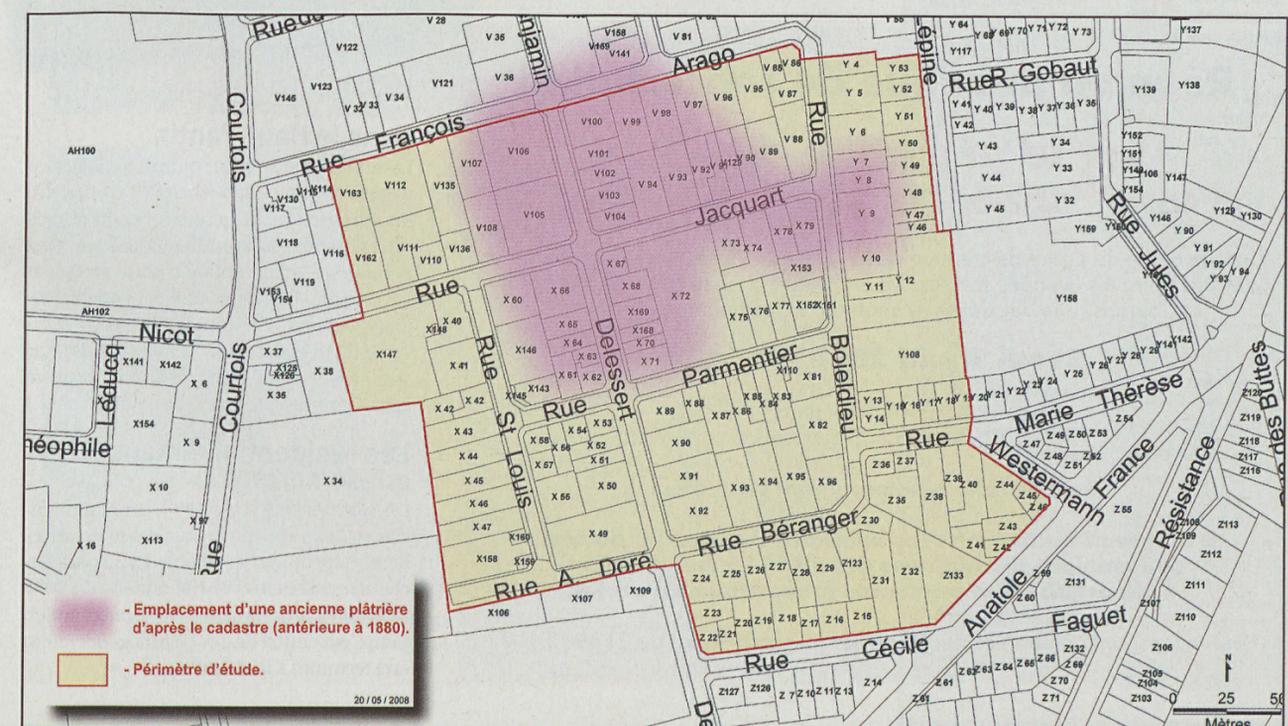
Patricia de Aquino

## Je suis concerné : que faire ?

► Si vous êtes propriétaire d'une habitation située dans le périmètre concerné par l'étude et que vous n'avez pas reçu de courrier d'information sur le projet,

► Si vous avez besoin de renseignements sur la procédure, sur les aides au financement de travaux, contactez les services techniques de la ville :

Armelle Pitrey, chargée de la gestion des risques ☎ 01 49 15 41 77



## Travaux

## Brel au rythme des travaux

Le réaménagement des abords de la salle Jacques-Brel a démarré et devrait durer six mois. Dans le Haut-Pantin, le chantier de l'avenue des Bretagnes et chemin de la Carrière avance, en souterrain.

Le chantier du square Lapérouse, devant la salle Jacques-Brel, a commencé le 13 mai dernier, par la rénovation des réseaux d'assainissement. Début juin, le coup d'envoi du réaménagement du parc est donné.

Le lieu sera transformé en un véritable espace vert et de loisirs. Des clôtures basses végétalisées délimiteront les différents espaces. Une grande aire de jeux pour enfants sera créée derrière le foyer Pailler, les cheminements seront mieux définis, des bancs accueillants permettront aux visiteurs d'échapper, le temps d'une balade ou d'une lecture, à l'agitation de l'avenue Edouard-Vaillant.

En attendant, le chantier impose des contraintes aux usagers des locaux qui devront patienter jusqu'à la fin des travaux. Pendant la durée du chantier, le square reste fermé; la sortie des élèves de l'école Jean-Lolive se fait par l'accès habituel donnant sur l'avenue, celle des élèves d'Edouard-Vaillant



est déplacée vers le portail situé dans le chemin Honoré.

Patricia de Aquino

## Réunion publique de concertation sur le projet de création d'une "zone 30" au Petit-Pantin

Dans le cadre du projet de création de la "zone 30" inscrite dans le périmètre compris entre les avenues Jean-Lolive et Anatole-France et les rues Lavoisier et Courtois, une deuxième réunion de concertation se tiendra le :

**Lundi 9 juin 2008 à 19h30**

Ecole Henri Wallon  
30, avenue Anatole-France

Lors de cette réunion, seront présentés :

- le travail réalisé avec les habitants du quartier au cours des réunions thématiques des 13 et 15 mai derniers,
- les esquisses et premières propositions du projet.

Pour tout renseignement, contacter les services techniques au 01 49 15 41 77

### EN JUIN...

#### Dans le Haut-Pantin

La requalification de la voirie dans le secteur **avenue des Bretagnes/chemin de la Carrière** devrait démarrer à la rentrée. Au préalable, la réfection des réseaux d'assainissement est nécessaire: l'intervention commencera par l'avenue des Bretagnes et se poursuivra pendant l'été sur le chemin de la Carrière. Dans l'avenue des Bretagnes, les réseaux aériens seront enfouis; Gaz de France y rénovera également ses réseaux.

#### Les résidentialisations qui démarrent

Les clôtures du **parc Diderot** seront remplacées et des « sas » posés afin d'empêcher les deux roues motorisées d'accéder au parc. Les résidentialisations **rue Honoré** et **mail de la Chocolaterie** commenceront également en juin. L'ensemble de ces chantiers devraient être terminés à la mi-juillet.

## Courtilières : ça progresse

Le parvis des écoles Jean-Jaurès est presque achevé. Les interventions sur les immeubles de la place du marché sont en cours.



De chaque côté de la nouvelle voie ouverte entre le Centre municipal de santé (CMS) Ténine et le groupe scolaire Jean-Jaurès, l'unité entre le parvis des écoles et les abords du CMS est maintenue par un identique traitement du sol, pavé de pierre naturelle aux tonalités bleu-gris. Un aménagement urbain de grande qualité, en harmonie avec le CMS flambant neuf, inauguré au mois de février.



Selon une démarche respectueuse de l'environnement, les **immeubles de la place du marché** sont « déconstruits » avant d'être démolis. Les différents matériaux sont triés et envoyés vers des décharges spécifiques. Les démolitions proprement dites interviendront sur la structure en béton et devraient commencer avant l'été.



Rue Edouard-Renard, le futur bâtiment qui accueillera le nouveau gymnase Rey-Golliet et trente-six logements sociaux est sorti de terre.

### VOS ÉLUS ET LEURS DÉLÉGATIONS Rencontres avec les élus municipaux

 Bertrand Kern, votre maire, conseiller général du canton  
Pantin Ouest  
01 49 15 40 00

Les conseillers municipaux délégués

 Claude Moskalenko, vie associative et innovation sociale.  
01 49 15 38 29

Les adjoints au maire

 Gérard Savat, 1<sup>er</sup> adjoint, action territoriale, habitat, renouvellement urbain, affaires techniques et voirie.  
01 49 15 40 45

 Dorita Perez, quartier des Courtilières.  
01 49 15 40 45

 Aline Archimbaud, urbanisme et développement économique.  
01 49 15 40 45

 Marie Thérèse Toullieux, enfance.  
01 49 15 38 29

 Nathalie Berlu, culture et communication.  
01 49 15 38 29

 Mehdi Yaz-Roman, intercommunalité.  
01 49 15 38 29

 Alain Périès, prévention, sécurité et anciens combattants.  
01 49 15 40 84

 Francois Birbès, emploi, formation et insertion.  
01 49 15 40 45

 Philippe Lebeau, environnement, développement durable, transports et circulation.  
01 49 15 38 29

 Kawthar Ben Khelil, affaires scolaires.  
01 49 15 40 45

 Jean-Jacques Brient, santé, alimentation et handicap.  
01 49 15 40 45

 Hervé Zantman, petite enfance.  
01 49 15 38 29

 Chantal Malherbe, logement.  
01 49 15 38 29

 Didier Ségal-Saurel, propreté et déchets.  
01 49 15 40 45

 Sanda Rabbaa, action sociale.  
01 49 15 38 29

 Ophélie Raguenau-Greneau, coopération décentralisée.  
01 49 15 38 29

 Bruno Clérembeau, vie associative et démocratie locale.  
01 49 15 38 29

Vos autres élus

 Brigitte Plisson, personnel.  
01 49 15 40 45

Conseillers généraux

Canton Pantin Est: Claude Bartolone

Canton Pantin Ouest: Bertrand Kern

 David Amsterdam, commerces, moyens généraux et temps libre.  
01 49 15 40 45

Votre député  
Claude Bartolone

Permanence à l'hôtel de ville de Pantin le 3<sup>e</sup> vendredi du mois,

 Nadia Azoug, jeunesse.  
01 49 15 40 45

de 16 heures à 19 heures. S'inscrire en appelant le jour de la permanence à partir de 9.00

01 49 15 38 29

## Grand tournoi du Cirque d'hiver

## Hassan « El fenomeno »

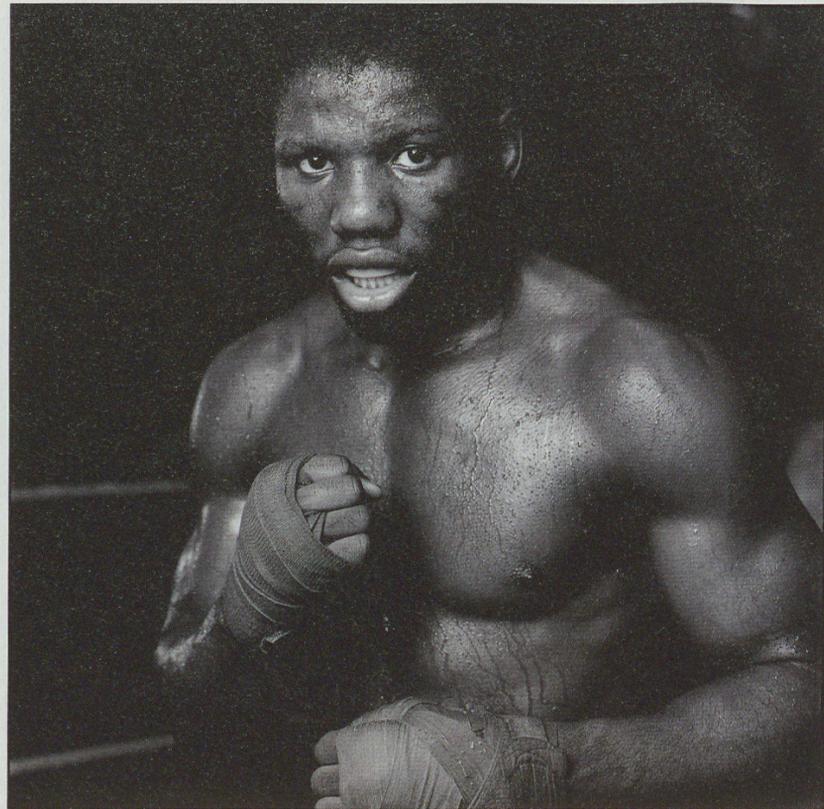
Hassan N'Dam, 24 ans, licencié au boxing club de Pantin, le répète avec constance : « Mon objectif est de gagner le Grand tournoi, le Grand tournoi est à moi ».

**Jeudi 15 mai**, lors du cinquième volet de ce tournoi organisé au Cirque d'hiver, il a, à nouveau, franchi une étape en s'imposant lors du quart de final face au champion de France des supers-moyens Mehdi Amar. « J'ai fait le travail sans me précipiter. Avec Mouss, mon entraîneur, on se donne à chaque fois les moyens par rapport au morphotype de mon adversaire ».

« El fenomeno », surnom qui lui a été attribué lors d'un stage de préparation olympique en boxe amateur en 2004 à Cuba, n'a laissé à son adversaire du jour aucune chance de le toucher. Réduisant le boxeur de Marseille au silence. Vainqueur aux points à l'unanimité des trois juges, il a construit méthodiquement sa victoire. Plus mobile tout au long des huit rounds disputés, Hassan a développé une boxe technique et percutante, avec parfois un côté légèrement frondeur. « Moi j'aime le show, j'ai besoin de m'amuser. La boxe reste un sport. Cela ne m'empêche pas de respecter tous mes adversaires ». Il a imposé son rythme en enchaînant directs et crochets du gauche dans chaque reprise.

Le toujours invaincu Hassan, quinze victoires en quinze rencontres, dont dix par K.O., disputera son prochain combat le **jeudi 18 septembre** pour une demi-finale en dix rounds. Il affrontera le vainqueur du prochain quart Willid Guarras/Mohamed Nedjadi.

Yvan Bernard



Laurent Guélin

## Coup dur

Aziza Oubaïta (6 victoires, 1 nul), catégorie mouches (- 51 kg), qui vise un titre en boxe professionnelle, devra encore patienter. La protégée de Mouss Ouicher, son coach au boxing club de Pantin, devait rencontrer la boxeuse de Clichy Isabelle Léonardi (2 victoires, 1 nul) pour le premier championnat de France professionnel féminin le jeudi 15 mai. La Fédération française de boxe (FFB) en a jugé autrement et a annulé la rencontre, prévue au Cirque d'hiver, pour des raisons de classification.

## LE SPORT EN FÊTE

## Les jeux sont ouverts

À la fois ludiques et utiles, les différentes rencontres sportives scolaires ponctuent la fin de l'année. Il s'agit tout d'abord des foulées scolaires, des journées de la natation, le challenge inter-sixième, les portes-ouvertes et les fêtes des centres de l'École municipale d'initiation sportive (EMIS). Véritable école de la vie, le sport apparaît comme un moyen ludique de vivre sa citoyenneté. À cette occasion, les

enfants apprendront le respect des autres et des différences. Tour d'horizon.

## ● Les foulées scolaires

Elles auront lieu le **jeudi 5 juin**, de 8.00 à 16.30. Une manifestation de grande envergure qui réunit une centaine de classes pour un total de plus de 2200 petits écoliers.

## Stade Charles-Auray

19, rue Candale ☎ 01 49 15 41 58

## ● Les journées de la natation et le challenge inter-sixième

Les classes de CE1, CE2, CM1, CLIS et CLIM (classes de perfectionnement et de langue)

se rendront à la piscine Leclerc pour les deux journées de la natation scolaire. Elles auront lieu le **jeudi 12 juin** et le **vendredi 13 juin**, de 8.30 à 16.30, encadré par l'équipe pédagogique des maîtres nageurs municipaux. Plus de 1400 nageurs et nageuses aligneront des dizaines de longueurs. Également au programme, des parcours relais et des jeux. Un goûter, une boisson, un cadeau surprise concluront chaque journée.

Autre manifestation, le challenge inter-sixième se disputera le **lundi 16 juin**, de 8.30 à 16.00. Quatre collèges pantinois relèveront le défi. Pour participer au challenge, il faut savoir nager 33 mètres minimum. La classe qui

## UN MOIS SPORTIF

## Il va y avoir du sport

COURSE À PIED  
29<sup>e</sup> édition  
des Foulées pantinoises

## . Incriptions :

6 € jusqu'au **vendredi 6 juin** directement au service des sports, et 8 € le **samedi 7 juin**, uniquement sur place – jusqu'à une heure avant la course.

. Certificat médical original (pas de photocopie) de non-contre-indication, datant de moins d'un an, obligatoire.

## . Dossards :

Retrait le vendredi 6 juin de 14.00 à 19.00 et le samedi 7 juin de 9.00 à 12.00 au centre administratif ou le jour de la course au PC d'organisation.

## . Départ et arrivée :

À proximité du Mail Charles-de-Gaulle (av. Jean-Lolive).

## . Record sur l'épreuve du 10 km

- Senior homme : 28'34 - Senior femme : 33'12

## . Renseignements au service des sports

☎ 01 49 15 41 58

CYCLOTOURISME  
Tour de France en vue

Ils seront trois, Jean-Claude Raclot, Jacques Torgue et Jean-Paul Rey, licenciés au Cyclo sport de Pantin, à participer le **22 juin** au prochain tour de France... de cyclotourisme. Comme pour les cyclistes professionnels, cette épreuve se déroule sur trois semaines et les cent quarante participants vont parcourir 2900 km en vingt et une étapes. Cette année, le départ sera donné de Paray-le-Monial (Saône-et-Loire).

DANSE SPORTIVE  
Gala du Feeling  
dance company

Le **samedi 28 juin**, le Feeling dance company, club de danse sportive de Pantin, organise à l'occasion du grand gala annuel de l'école de danse du Feeling dance studio, le « 2<sup>e</sup> trophée de danse sportive de la ville de Pantin ». Il aura lieu au gymnase Maurice-

Baquet de 13.30 à 24.00. Si l'entrée des compétitions de l'après-midi, de 14.00 à 18.00, est libre, en revanche celles en soirée, à partir de 20.00, deux tarifs sont proposés : 13 € pour les gradins, et 25 € (avec une coupe de champagne) pour une table soirée au 1<sup>er</sup> rang. Les compétitions concernent les danses standards (tango, valse anglaise, slow fox, quick step, valse viennoise) et les danses latines (rumba, cha-cha-cha, samba, paso doble, jive). Pour le spectacle du soir, un programme très complet avec les finales des différentes compétitions de l'après-midi, les finales Open et des démonstrations des élèves du Feeling dance studio.

## Gymnase Maurice-Baquet

6/8, rue d'Estienne-d'Orves

Renseignements au ☎ 01 49 42 04 04

GYMNASTIQUE RYTHMIQUE  
Gala annuel

Le traditionnel gala de fin d'année du CMS Pantin gymnastique rythmique aura lieu le **samedi 21 juin** au gymnase Maurice-Baquet. Une quarantaine de membres présenteront leurs nombreux mouvements proposés lors des différents championnats et d'autres spécialement conçus pour le gala par la section loisirs. Des récompenses seront remises à la fin du gala. Restauration sur place. À partir de 15.30. L'entrée est libre.

## Gymnase Maurice-Baquet

6/8, rue d'Estienne-d'Orves

MARCHE – PARIS/COLMAR  
Jamais deux sans trois

Le marcheur pantinois, Daniel Dien, qui a participé à Paris-Colmar [445 km] à deux reprises, en 2005 (9<sup>e</sup>) et 2006 (10<sup>e</sup>), va rehausser les baskets pour une troisième aventure. Elle aura lieu le **mercredi 18** au **samedi 21 juin**. Daniel Dien a été retenu parmi les trente marcheurs sélectionnés, grâce à sa performance réalisée aux 24 heures de Graide (Belgique), 2<sup>e</sup> avec 190 km en 23 h 52 min.

RUGBY  
Tournois

**Mardi 24 juin**, le Rugby olympique de Pantin (ROP), en collaboration avec l'éducation nationale, propose un tournoi aux classes (CE1, CM1 et CM2) des écoles primaires de Pantin ayant suivi une initiation rugby pendant l'année scolaire. Il aura lieu au stade Charles-Auray, dès 9.30.

Stade Charles-Auray 19, rue Candale

TENNIS  
Open de Pantin

L'Open de tennis de Pantin se déroulera du 2 au 14 juillet. Il est ouvert à tous, à partir de 15 ans (des non-classés jusqu'à - 30).

## Frais d'inscription

. adultes : 21 €, 18,50 € pour la 2<sup>e</sup> épreuve.

. jeunes : 18 € (pour les licenciés du CMS Pantin tennis) et 19,50 € pour les autres.

## Stade Charles-Auray

2, rue des Pommiers

Renseignements et inscriptions

☎ 01 48 40 52 66

Festival du film court en Seine-Saint-Denis

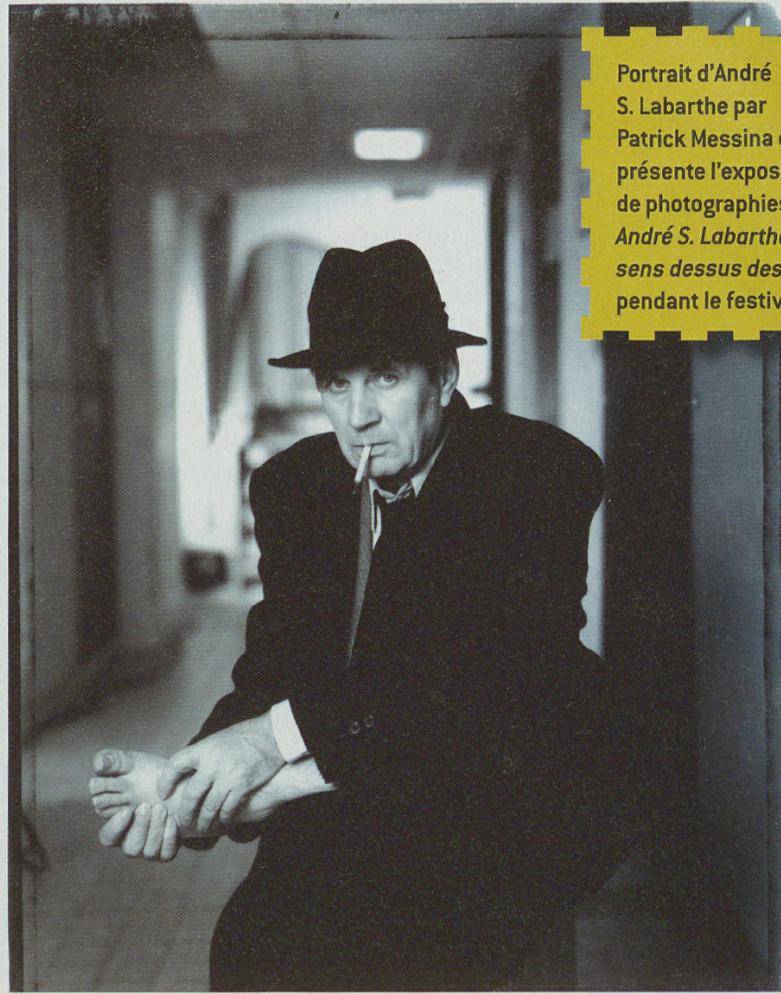
# Le court côté rencontres

La 17<sup>e</sup> édition du festival Côté court veut se placer sous le signe de la rencontre : on y va pour regarder les plus de trois cents films programmés pendant l'événement, mais aussi pour discuter, échanger et parler cinéma avec ceux qui le fabriquent. Cette année, quarante-neuf courts métrages sont en compétition. Le producteur, réalisateur et scénariste André S. Labarthe est à l'honneur. Et le jeune public n'est pas oublié.

Les organisateurs du festival ont reçu plus de 1 150 courts métrages. Parmi eux, dix-neuf sont en lice dans la catégorie « fiction » et trente, dans la catégorie « expérimental, essai, art vidéo ». « Nous présentons un peu moins de films que d'habitude », précise Jacky Evrard, délégué général du festival, *simplement parce qu'ils sont plus longs*. Comme chaque année, plusieurs prix seront décernés dont celui du public auquel participent tous les spectateurs. Au début de chaque séance, un bulletin de vote leur est remis. A la sortie, ils sont invités à le déposer dans l'urne après avoir noté le film de un à cinq. Le jury délibérera ensuite sur les cinq films qui arriveront en tête de ce classement. Les films primés seront projetés le **samedi 21 juin à 17.00 et 19.00** au Ciné 104, et le **lundi 23 juin** au Cin'hoche de Bagnolet à **20.00**.

## En présence de Labarthe et Lafont.

Le grand public le connaît peut-être davantage comme un homme de télé. André S. Labarthe a signé de nombreux sujets pour des magazines. Mais il est peut-être surtout un inventeur de formes cinématographiques, un cinéphile qui développe une écriture des images à la philosophie et à la poésie originales. « On dit souvent que Jean-Christophe Averty a été le Méliès de la télé; Labarthe serait les frères Lumière », s'amuse Jacky Evrard. Plus de soixante-dix films de Labarthe seront exhibés dont certains très rares comme des documentaires de la col-



Portrait d'André S. Labarthe par Patrick Messina qui présente l'exposition de photographies André S. Labarthe, *sens dessus dessous* pendant le festival.

lection Cinéastes de notre temps, coproduite par Janine Bazin. Parmi eux, les deux **Jerry Lewis** réalisés avec Robert Benayoun en 1968 et 71 (**dimanche 15 à 17.30** et **mercredi 18 à 20.00**).

Si la programmation de la soirée d'ouverture, (**mercredi 11 à 21.00**), restera une surprise, André S. Labarthe y a confirmé sa présence. Il sera également présent à la **soirée spéciale Bernadette Lafont** pour présenter, aux côtés de la comédienne égérie de la Nouvelle vague, *Bernadette Lafont, exactement*, le portrait-documentaire qu'il lui a consacré, réalisé avec Estelle Fredet en 2008 (**samedi 14 à 20.30**).

## Le court : prétexte de rencontres

La **Folle nuit de toutes les rencontres** est programmée pour le **vendredi 13**. De **22.15 à**

**l'aube**, seront exhibés près de vingt courts métrages. Au petit matin, le petit-déjeuner est offert.

Et pendant les dix jours de festival, les rencontres devraient aussi être au rendez-vous. « Il y a une superbe ambiance, insiste le délégué général. Les réalisateurs, les producteurs, les comédiens, tous ceux qui font du cinéma sont vraiment accessibles au public, on se parle, on discute, on se rencontre, en toute simplicité ». Il est vrai que le cadre du lieu s'y prête d'autant plus qu'un espace **Bar du Ciné 104** sera ouvert pendant toute la durée de l'événement et proposera, de **17.00 à 23.00**, une restauration légère.

La **librairie Lis-voir**, spécialisée dans les rencontres entre l'écrit et l'image sera également présente au Ciné 104.

Patricia de Aquino

## Pour les culottes courtes

Pendant le festival, une programmation est proposée aux enfants, dès trois ans. Les films réalisés par des classes de CE2 des écoles Edouard-Vaillant et Jean-Lolive seront également présentés. Entretien avec Claire Grinevald, enseignante et présidente de l'association Tribudom.



## Comment est née l'idée de faire réaliser des films par vos élèves ?

**Claire Grinevald** : L'idée est née au lendemain des élections présidentielles de 2002 quand Le Pen est arrivé au deuxième tour. Avec des amis, nous nous sommes dit qu'il fallait agir, mener une action civique qui nouerait des liens entre les personnes, avec les moyens qui étaient les nôtres. Ils ont créé l'association Tribu dom, je les ai rejoints. On pensait qu'introduire la pratique du cinéma chez les enfants leur permettrait peut-être de parler de leur vie, d'éveiller leur imaginaire, et éventuellement, de renforcer les liens avec des adultes, avec leurs parents...

## Comment travaillez-vous ?

**C.G.** : Tribudom, qui développe ces actions, a choisi d'intervenir dans des classes de « zones d'éducation prioritaires ». L'association travaille exclusivement avec des professionnels. Nous avons une très grande exigence par rapport à ce que nous produisons : pour que les enfants adhèrent au projet, il faut que les films soient de haute qualité, beaux, « pros ». Nous sommes rigoureux, tout en restant, bien sûr, dans leur univers. Les films sont des fictions qui parlent d'eux, de leurs angoisses, de leurs rêves... Pendant huit mois, une fois par semaine, la classe est divisée en trois groupes. Chacun accueille un intervenant, en général comédien ou metteur en scène. A partir d'un thème « large » que nous proposons, (cette année, nous travaillons sur « la valise », par exemple) ces intervenants aident les enfants à rédiger un scénario, leur apprennent le jeu d'acteur, les font répéter... Ensuite, hors temps scolaire, le mercredi ou le samedi, nous tournons, avec un cadreur, un régisseur... et par la suite, des monteurs interviennent. En somme, nous ne laissons pas la technique aux enfants.

## Comment réagissent les enfants ?

**C.G.** : Cela leur demande de faire un gros effort sur eux. Souvent, au début, ils ne veulent pas se voir sur les rushes, ils sont timides, craignent le regard porté sur eux. Il y a des moments très difficiles, de véritable découragement, car nous leur faisons endosser des rôles qu'ils ont certes, choisi, mais qu'ils hésitent parfois à assumer par la suite. Au final, c'est formidable. Ils sont très fiers de ce qu'ils ont accompli, surtout vis-à-vis des parents.

## Qu'en disent les parents ?

**C.G.** : Nous essayons de faire jouer les rôles d'adultes par les parents. On croit que c'est une manière de renforcer les liens dans la famille. Cela ne fonctionne pas toujours, mais si on réussit à introduire un vrai dialogue entre un enfant et un de ses parents, (c'est à l'enfant d'expliquer le scénario au parent, de lui dire comment jouer), on a gagné notre pari.

## Qu'en dit l'Education nationale ?

**C.G.** : A vrai dire, je ne sais pas. Mais je sais que cette expérience m'est très utile pour mettre en place des outils pédagogiques dans tous les domaines. Et cela crée une cohésion hors pair dans la classe.



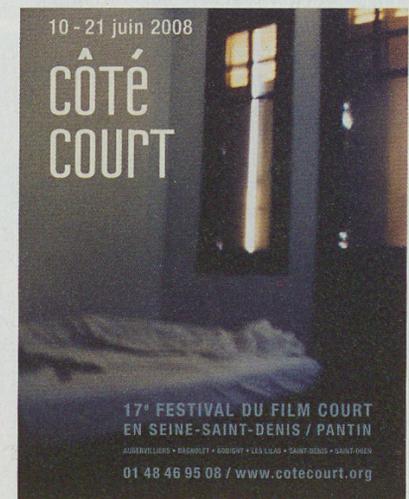
## ● L'Écran des enfants

Du cinéma dans l'école, le **mercredi 18 juin à 15.30**

*Ciné concerto*, projection mise en musique par le pianiste Jacques Cambra, **dimanche 15 juin à 16.30** (à partir de 3 ans)

*La fabrique*, **mercredi 11, samedi 14 et dimanche 15 à 15.30** (à partir de 5 ans)

*Hommage à Jean-François Laguionie*, **mercredi 11, samedi 14, dimanche 15 et mercredi 18 à 14.00** (à partir de 7 ans)



## ● Côté court - 17<sup>e</sup> festival du film court en Seine-Saint-Denis

du **10 au 21 juin**

Tarifs : entrées à 5 € et 3 € en tarif réduit. Cartes découverte (3 séances) : 12 et 8 €; (6 séances) : 20 et 14 €; permanente (hors nuit) : 40 et 30 €. La Folle nuit du court : 10 et 8 €.

## Ciné 104 (et salles associées)

104 avenue Jean-Lolive ☎ 01 48 46 95 08  
Programmation exhaustive auprès du Ciné 104, dans les lieux d'accueil municipaux et sur : [www.cotecourt.org](http://www.cotecourt.org)

Pantin la fête

# Tous en scène !

LA RUE FAIT SON CIRQUE

## En voyage avec un cirque cambodgien

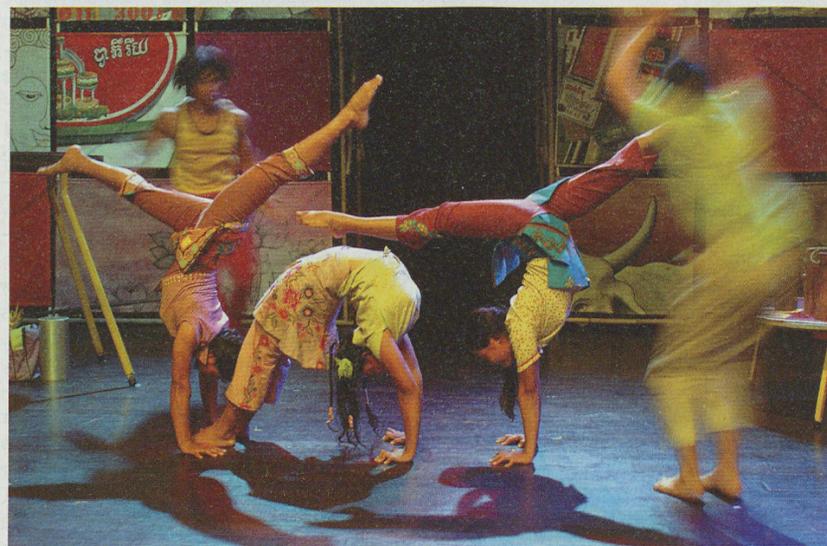
Douze jeunes artistes venus du Cambodge présentent « Phum Style », un spectacle original alliant énergie, humour et poésie à une performance physique à couper le souffle.

Jongleurs, clowns et acrobates, accompagnés de musiciens traditionnels khmers, nous font découvrir leur culture et la société cambodgienne actuelle. A la manière d'un conte moderne, et à travers un travail acrobatique riche et varié, ils nous dévoilent un Cambodge en pleine mutation, tiraillé entre mondialisation et tradition. Où comme dans toute société à prédominance rurale, la ville attire les jeunes en quête de travail, de confort, de consommation et de vie facile. Où une jeunesse idéaliste est confrontée à une société de consommation qui s'impose à coups de clips vidéo et de publicités...

Le cirque de Phare Ponleu Selpak révèle la vitalité d'un pays en plein développement et nous offre 50 minutes de plaisir pour les yeux et pour le cœur. Mail Charles-de-Gaulle samedi 7 à 21.30.

### Ponleu Selpak veut dire art lumière

Au-delà de l'aspect artistique, le travail de l'école de cirque de Phare Ponleu Selpak participe à un projet éducatif et social mené à Battambang, village du Cambodge où vivent nombre de familles revenues des camps de réfugiés. L'école de cirque a été créée pour permettre à des jeunes de Battambang issus de milieux très défavorisés de sortir de leur condition et de trouver grâce à leur activité artistique et à un enseignement leur place dans la société. Des liens ont été tissés, au-delà du Cambodge, pour soutenir et développer l'action de l'école qui compte aujourd'hui 120 élèves. Le collectif Clowns



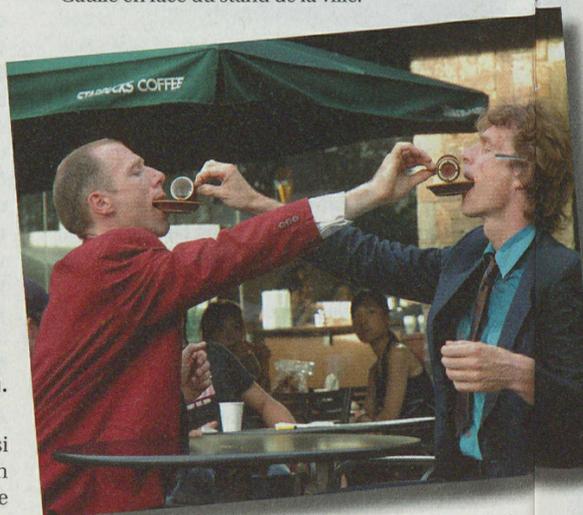
d'ailleurs et d'ici, association basée à Pantin, est l'un de ses partenaires privilégiés en France. Entre autres actions, le collectif collabore à l'organisation de tournées de la troupe et favorise des échanges de formations avec des écoles de cirque françaises. Les bénéficiaires des tournées de Phare Ponleu Selpak Cirk sont réinvestis au centre social de Battambang, dont l'école de cirque fait partie.

## Les Apostrophés, de drôles de types...

Cinq clowns modernes aux allures de dandys trouvent dans l'univers urbain de multiples prétextes à jongleries, numéros d'équilibre, ballets et quiproquos rigolos au rythme d'un accordéon.

Avec Passage Désamboîté, des actes aussi anodins que boire un café à la terrasse d'un bistro ou acheter une baguette de pain se

révèlent des aventures peu ordinaires. Les passants se retrouvent à la fois spectateurs et figurants d'une succession de saynètes auquel le décor de la rue sert de motif et de toile de fond. Le flegme des personnages, l'absurde des situations et la précision horlogère de leur pantomime créent un cocktail burlesque particulièrement savoureux. Sourires et fous rires garantis mais... Attention, le spectacle est déambulatoire. Pour suivre les artistes au gré de leur cheminement, il ne faut pas rater le rendez-vous du départ. 16 heures, dimanche 8, Mail Charles-de-Gaulle en face du stand de la ville.



## Les Goulus, en selle juste pour rire

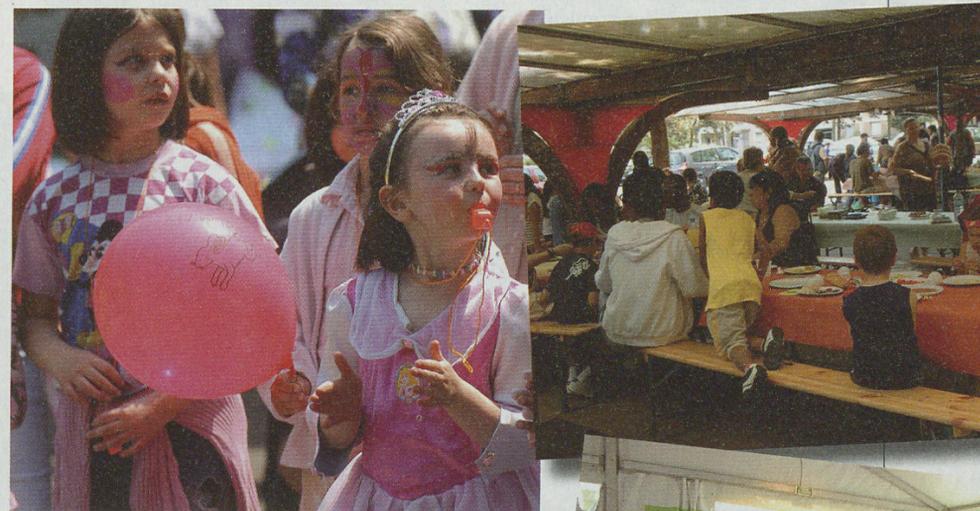
Du haut de leur monture imaginaire, trois énergumènes illuminés viennent à votre rencontre et vous invitent à suivre leur chevauchée aussi absurde que désopilante. Ces cavaliers insolites venus de l'univers le plus burlesque vous réservent quelques surprises. Vous les croiserez Mail Charles-de-Gaulle, samedi 7 de 16.00 à 20.00; dimanche 8 juin de 14.00 à 18.00.

## L'illustre famille Burattini et ses marionnettes

revisitent les personnages mythiques de notre enfance en toute liberté et impertinence, pour le bonheur des enfants et des plus grands. Une troupe qui perpétue l'esprit du théâtre forain avec un humour dévastateur... Samedi 7, 16.00 Mail Charles-de-Gaulle, sur le quai.



Défilés, guinguette, animations et performances sportives, spectacles, cirque, arts de la rue, musique et jeux... Tous les ingrédients de la fête sont au rendez-vous les 7 et 8 juin dans les rues de Pantin. Pour composer son programme à la carte, un avant-goût des festivités...



PERFORMANCE AÉRIENNE

## Magie acrobatique au fil de l'eau

Suspendu entre air et eau, un acrobate invite à une rêverie aquatique au-dessus du canal.

Du haut d'un tripode, à 7 mètres en surplomb du canal, il se joue de l'apesanteur dans une performance aérienne poétique et théâtrale, au gré du vent et des mélodies d'un saxophone... Le spectacle, créé par la compagnie Les Choses de rien, mêle danse acrobatique, théâtre corporel et musique, offrant une vision insolite du cirque contemporain. L'installation Tripode a été créée au Festival du vent à Calvi, en 2005. Deux représentations: samedi 7, 18.45 et 21.00.



## Pantin la fête

## Le canal au centre de la fête

Kermesse nautique, animations et rencontres conviviales.

Côté sport, les plaisirs nautiques occupent une place de choix, grâce à l'installation d'un pont flottant sur le canal. L'île aux enfants, pour les moins de 12 ans, et 20 000 lieues sous les mers pour les plus grands, invitent à découvrir les joies de la navigation en zodiac, kayak, barque, canot ou pédal'eau (que l'on n'écrit plus avec un o!). Les petits pourront même s'essayer à la pêche à la ligne... Et pour les promenades familiales en bateau, les « escales estivales » proposent un embarquement à bord d'un zodiac tous les quarts d'heure.

Les activités sportives plus « terrestres » sont aussi de la fête: initiation à l'escalade, encadrée par des professionnels, avec un mur de grimpe de 8 mètres et une tyrolienne de 50 mètres, basket-ball, street-foot... et les Foulées pantinoises qui cette année font partie du programme festif.

Sur les berges, le théâtre du Fil de l'eau accueille pour deux représentations un

spectacle slam, hip-hop et percussions, présenté par le Service municipal de la jeunesse (SMJ).

A l'inventaire festif, il faut ajouter la brocante des enfants, des défilés costumés en compagnie d'échassiers, un pique-nique géant, de multiples activités comme jonglage, percussions, photo, reportage radio, graff, et beaucoup d'autres choses proposées par les associations, les maisons de quartier, le

SMJ, les centres de loisirs... Et bien sûr, la traditionnelle guinguette où les danseurs du dimanche vont « guincher » à loisir...

Ces pages ne mentionnent qu'une partie des nombreux spectacles et animations. Vous retrouverez le programme complet dans le document distribué en boîtes aux lettres et sur le site de la ville.

en savoir +  
ville-pantin.fr



29<sup>e</sup>  
FOULÉES  
PANTINOISES

Samedi 7 juin de 18h30 à 20h30

18h30 : Course de 10 km  
Qualificative au Championnat de France

20h30 : Remise de prix



Renseignements et inscriptions : 01 49 15 41 58 et sur [www.ville-pantin.fr](http://www.ville-pantin.fr)



Pique-nique géant

Dimanche 8 juin de 11.30 à 15.00  
sur la place de l'église

Organisé par la ville de Pantin et les associations.

- Préparez à la maison une spécialité de votre région ou de votre pays et venez la partager avec vos voisins.
- Venez déguster les spécialités des cinq continents en jouant aux dames ou aux échecs.
- Chants et musiques du monde en compagnie d'un magicien et de barmans jongleurs.
- Initiation aux danses latines... avec le conseil de quartier Mairie-Ourcq,

Renseignements : 01 49 15 41 83

## Fête de la musique

# Surprenez vos oreilles !

Le 21 juin apporte son lot de rayons estivaux, mais aussi des notes de musique en liberté qui s'égayent dans les rues. Comme toutes les villes de France, Pantin célèbre dignement la fête de la musique, avec au programme des têtes d'affiche - Les Blérots de Ravel et Massilia Sound System -, mais aussi une très belle programmation jazz à la Dynamo de Banlieues Bleues. Suivez le guide !

22.00 AU MAIL CHARLES-DE-GAULLE.

## Massilia Sound System

Fondé par de jeunes militants de la fiesta en 1984, Massilia Sound System cherchait à l'origine à redorer le blason, un peu terni, de la cité phocéenne. Vingt-cinq ans après, ils continuent d'enflammer les scènes, de jeter des brûlots, et de mettre le « oai » partout où ils passent. Rencontre avec Papet J, sa gouaille et son humour !

Canal : Sur quelle idée a germé le groupe en 1984 ?

**Papet J :** Dans un contexte de désastre économique dû au déclin de son port, Marseille faisait, il y a vingt ans, figure de ville sinistrée, fatale pour la jeunesse. Nous avons donné un grand coup de talon dans le fond, pour ne pas couler. Composé de passionnés de reggae, un collectif a vu le jour. Au programme : sound systems et fiestas, pour vivre en commun des moments magiques, ou simplement se marrer. Tous les soirs,



nous nous retrouvions après une journée de travail pour les uns, de « rien » pour les autres. Nous refaisons le monde autour d'un verre, nous nous nourrissons de débats et de rencontres, constructions sans le savoir les thèmes de nos chansons, et notre état d'esprit. L'idée d'une formation a éclos : elle a grandi en même temps que la ville.

Marseille a-t-elle alors repris ses droits ?

**P :** Malgré un développement culturel tangible, nous continuons de rêver d'une contre

capitale culturelle, loin des diktats, du canavas et des grilles, établis par la municipalité et le gouvernement. Alternatifs et fauteurs de troubles, nous nous situons résolument « du côté cake de la force ». Au-delà de la diversité culturelle, nous défendons la « pluralité », et croyons que l'art ouvre les synapses.

Depuis le début, vous chantez en occitan ?

**P :** Les artistes jamaïcains s'expriment aussi en créole : journalistes, chroniqueurs du quotidien, ils cherchent à se faire compren-



dre d'une population qui ne maîtrise pas toujours l'anglais. Nous avons choisi l'occitan, langue sauvage, rebelle, ni celle de l'Etat, ni celle de la police, parce qu'elle représente, au-delà de sonner joliment, une trace profonde de notre culture.

Quelle a été votre évolution ?

P: Nous jouons du reggae, une musique de

genre, un art traditionnel jamaïcain, qui ne peut pas évoluer, car il a depuis longtemps atteint la perfection. Sans envie ni obligation de se tourner vers d'autres styles, nous l'utilisons comme véhicule pour exprimer nos idées, nos constats et nos rêves.

Vos souvenirs de fêtes de la musique ?

P: La première fois, c'était bien. La manifes-

tation perd toutefois de sa spontanéité! Pour des groupes engagés comme nous, la fête de la musique se vit tous les jours. D'ailleurs nous ne jouons jamais le 21 juin, pour profiter de l'ambiance festive des rues. Une fois n'est pas coutume: que cela ne nous empêche pas de mettre le feu à Pantin!

Propos recueillis par Anne-Laure Lemancel

20.00 AU MAIL CHARLES DE GAULLE

## Les Blérots de Ravel

Depuis plus de dix ans, les Blérots de Ravel égayent les scènes hexagonales de leur univers déjanté, à la lisière des musiques orientales et du théâtre. Vivement conseillé, pour tous ceux qui revendiquent un brin de folie, d'humour et de poésie. Rencontre avec Alice, accordéoniste et chanteuse de la formation.

Canal: Racontez, en quelques mots, la genèse du groupe!

Alice: En 1996, nous décidons, avec un groupe de potes de monter un spectacle de rue à tendance musicale pour financer nos vacances et nous amuser un peu. Entre dix-huit et vingt ans, le nom Blérots de Ravel, nous faisait beaucoup rire. Peu de temps après, l'idée que le délire pouvait devenir sérieux nous a titillés. Notre présence sur une compile du CRY - Centre de ressources Yvelinois pour la musique- en 1999



Donnez-nous une définition des Blérots de Ravel!

A: Le groupe se constitue d'un noyau dur auquel viennent s'accoler des petites bulles qui arrivent, repartent, apportent un peu de piment. Autour de ce nœud musical qui enserme la musique de l'Est, et d'une envie théâtrale commune, chaque membre amène ses désirs, ses délires: qui du hardcore, qui du reggae, des chemins qui finissent toujours par se croiser, nul ne sait où. Les Blérots de Ravel se perçoivent donc comme une compagnie, où le collectif se vit au quotidien.

Vous avez sorti, en février dernier, Timbré, votre dernier opus ?

A: Pour la première fois, nous avons fait appel à un réalisateur, Loïc Dury, qui apporte une oreille extérieure. Moins festif et rentre-dedans, Timbré se distingue par sa douce folie et le soin tout particulier apporté au son.

Vos souvenirs de fêtes de la musique ?

A: La fête de la musique nous rappelle nos débuts un peu « alarrache.com ». Ce sont des moments qui nous plaisent. Nous avons en face de nous le meilleur des publics, celui qui reste à conquérir. Il s'agit d'un moment très important pour la vie culturelle, car, par la petite porte, les groupes peuvent toucher un auditoire peu habitué des salles de concert.

## Digressions jazzistiques à la Dynamo de Banlieues Bleues

Quatre formations se partageront la cérémonie à la Dynamo de Banlieues Bleues. Les plus grands artistes de la blue note hexagonale inviteront à leurs côtés les amateurs du département. De jolies surprises en perspective!

Pour ouvrir ces délicieuses échappées, le saxophoniste français Stéphane Payen s'entoure des élèves des ateliers jazz du CRD de Montreuil. Au menu: relecture et transfiguration de l'héritage de Lee Morgan, l'un des trompettistes emblématiques du hard-bop. Direction ensuite les rivages de l'accordéon, sur une passerelle tendue entre jazz et musique traditionnelle. Le quartet du saxophoniste Jean-Marc Padovani réunit ainsi un big band d'accordéonistes amateurs en provenance des conservatoires et centres culturels du département, pour traduire l'histoire hanche-chantée de l'instrument. Une épopée en trois actes: le choral redonne au soufflet son ampleur organique, les valse musettes lui rendent ses lettres populaires, quand l'improvisation confirme son inscription dans les tendances les plus actuelles. Avec la participation de trente élèves danseurs, percussionnistes, chanteurs et souffleurs du collège Robert Doisneau

de Clichy-sous-bois, la fanfare Ratamar, au carrefour de traditions hétéroclites, mêlera ensuite joyeusement les chants réunionnais à l'énergie des rythmes gnawas, la suavité des cumbias à l'explosion des funks « new orleans ». Avec du banjo et du soubassophone: de quoi se déhancher allègrement! Le périple se clôt enfin avec le Rigolus « Big Bang », orchestre déjanté à six têtes qui épouse variété, rock et musique classique, et convie pour l'occasion la fanfare de Banlieues Bleues.

16.30: Stéphane Payen, transfiguration Lee Morgan

17.30: Big Band d'accordéons et Padovani Quartet

19.00: Ratamar

20.30: Rigolus « Big Bang »

La Dynamo de Banlieues Bleues: 9, rue Gabrielle-Jasserand

01 49 22 10 10 [www.banlieuesbleues.org](http://www.banlieuesbleues.org)

## Parmi les autres initiatives

Au mail Charles de Gaulle devraient débarquer cinq drôle d'hurluberlus au groove « inter-planète-terre »: les Percussions Galactiques, virtuoses des baguettes aux tempos endiablés qui expérimentent dans leur chaudron musical un explosif mélange d'électro, d'ethnique et de jazz. Restez par ailleurs à l'affût des autres manifestations, qui parsèmeront la ville. Ainsi, ne manquez pas les rendez-vous de musique classique à la bibliothèque Elsa Triolet au cours de l'après-midi et pensez aux manifestations organisées aux Courtilières.

Bibliothèque Elsa Triolet: 102, avenue Jean-Lolive

Renseignements supplémentaires

[www.ville-pantin.fr](http://www.ville-pantin.fr) ou au 01 49 15 41 79

Quatre jeunes Pantinois à New York

# Voyage au

# bout du jazz

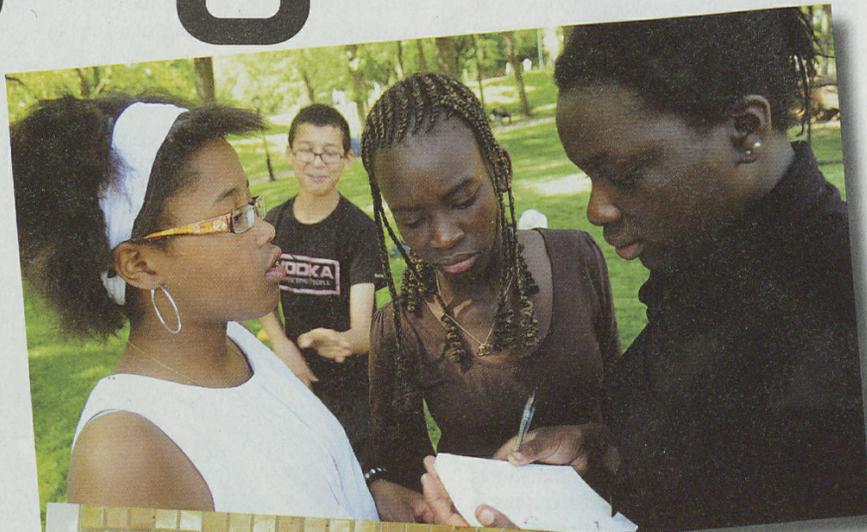
Quatre jeunes Pantinois viennent de participer à un concert à New York, mercredi 21 mai dernier avec une cinquantaine d'autres adolescents de New York et de la Seine-Saint-Denis. Une action musicale orchestrée par Banlieues Bleues, avec le service municipal de la jeunesse, dans le cadre de la comédie musicale sur le métro, *Subway Moon*, du jazzman Roy Nathanson.

Cette folle aventure a débuté voici plus d'un an avec le festival Banlieues Bleues pour lequel ces jeunes avaient écrit des textes, mis en musique par l'artiste américain Roy Nathanson et ses Jazz Passengers. Rejoué une première fois pendant le festival en mars dernier à Saint-Ouen, avec des lycéens New-yorkais, cet épisode musical s'est ponctué par un concert donné à l'occasion du 40e anniversaire de l'entreprise du métro New-Yorkais, le Metropolitan Transportation Authority.

L'idée de ce voyage et du concert tient à Roy Nathanson, saxophoniste, compositeur, écrivain, poète mais également professeur de musique dans un lycée New-Yorkais. Les quatre jeunes nous livrent leurs impressions depuis Central Park, sur une semaine de découvert de la Grande pomme, agrémentée d'un programme les ayant conduits de la statue de la Liberté à l'Empire State Building, en passant, entre autres par la visite de l'ONU (organisation des nations unies).

**« Le jazz est la musique de libération des esclaves »**

Entre le concert de Saint-Ouen et celui de New York, Hamza a préféré celui de Saint-Ouen, « il y avait plus de monde et la scène était plus grande », et même s'il a été traversé par la peur



d'oublier ses paroles », du haut de ses quinze ans il a fait jazer son *Métro jazz* sans trémolo dans la voix. Habituellement, il écoute « du rap, de la techno, du *rhythm and blues*, mais pas de jazz, la musique de libération des esclaves, qu'ils ont inventé



pour s'en sortir ». « A New York, du jazz, il y en a partout : dans le métro, dans les parcs... » et il a aimé cette ville pour le spectacle permanent qu'elle propose, « le parc au milieu de la ville (Central Park, ndlr) les grands buildings », mais également « pour le shopping car rien n'est cher ». Si Hamza a souvent pianoté pendant les répétitions, il considère « le piano trop dur et les répétitions trop longues » et à la musique, il préfère les échanges qu'il a réussi à entretenir malgré son « little » anglais. Hamza est élève de 4<sup>e</sup> au collège Jean-Jaurès.

pour s'en sortir ». « A New York, du jazz, il y en a partout : dans le métro, dans les parcs... » et il a aimé cette ville pour le spectacle permanent qu'elle propose, « le parc au milieu de la ville (Central Park, ndlr) les grands buildings », mais également « pour le shopping car rien n'est cher ». Si Hamza a souvent pianoté pendant les répétitions, il considère « le piano trop dur et les répétitions trop longues » et à la musique, il préfère les échanges qu'il a réussi à entretenir malgré son « little » anglais. Hamza est élève de 4<sup>e</sup> au collège Jean-Jaurès.

**« A New York, les immeubles sont plus grands les uns que les autres »**

La plus jeune du quartet, Fatou, a exporté l'espièglerie de ses douze printemps à New York, « où les immeubles sont plus grands les uns que les autres ». Tombée sous le charme de la ville « magnifique », dont elle a aimé



la traversée en bateau pour rentrer à Staten Island (où elle logeait, ndlr) ». Elle a particulièrement apprécié « l'ambiance du concert meilleure qu'à Saint-Ouen et le public plus chaleureux » pour qui elle a entonné les textes de *Blagadam Blagadam*, en harmonie avec Fatoumata. Ce projet a bousculé ses a priori sur le jazz, qu'elle imaginait ennuyeux et pas adapté à sa génération : « c'est marrant et sympa ; c'est une musique qui fait bouger, qui amène de l'ambiance ». Elle a apprécié la gentillesse et la sincérité des musiciens, notamment Roy Nathanson. Ses projets ? Elle aimerait « jouer de la batterie, mon instrument préféré ». Ses voisins sont prévenus. Fatou est élève de 5<sup>e</sup> au collège Jean-Lolive.

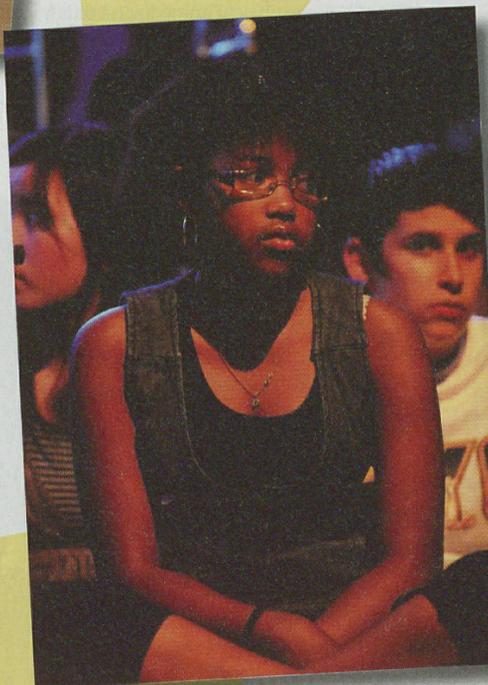
**« Je vais m'inscrire au conservatoire pour apprendre le piano »**

« Si je pouvais, je referais le projet et le voyage » lance Fatoumata, dont le meilleur souvenir restera le concert, même si à la

représentation donnée au New York Transit Museum qu'elle aborda « sans le trac », elle préféra celle donnée à l'Espace 1789 de Saint-Ouen « où il y avait plus d'ambiance et plus de monde ». *Blagadam Blagadam* qu'elle a repris avec Fatou n'est pas son premier texte, en revanche, à quatorze ans, elle a complètement découvert le jazz : « j'avais déjà entendu du jazz, sans jamais vraiment écouter. C'est une bonne musique qui donne envie de bouger et de danser ».

De retour à Pantin, elle souhaite se mettre à la musique : « j'envisage m'inscrire au conservatoire l'année prochaine pour apprendre le piano ». Plutôt à l'aise dans les relations, Fatoumata n'a pas eu peur de parler en anglais et s'est plutôt bien débrouillé pour communiquer dans cette ville dont elle conservera un grand souvenir : « New York, c'est beau ! J'ai aimé toutes les visites : l'Empire State building, la statue de la liberté... ».

Fatoumata est en 5<sup>e</sup> au collège Jean-Lolive.



**« Le concert New-Yorkais était mieux que celui de Saint-Ouen »**

Haïssatou a reçu des fleurs d'un musicien New-Yorkais qui a aimé le slam de *La fille qui clame*. Pour l'aînée du groupe, « le concert de New York était mieux que celui de Saint-Ouen. J'ai mieux articulé qu'à Saint-Ouen et j'entendais mieux



ma voix ». Si elle apprécie la musique de Roy Nathanson, elle « n'aime pas trop le jazz », qu'elle assimile « au blues avec des gens qui jouent du saxophone, de la clarinette, de la contrebasse ». De New York « j'ai aimé la statue de la liberté, les grands immeubles, les lumières de Times Square, les magasins pas chers, grands avec des escalators partout », mais de son séjour, elle retient « surtout le concert », malgré son « trac avant de monter sur scène ». Haïssatou qui « joue un peu de piano, appris lors d'une colonie de vacances », aimerait refaire un spectacle avec les jeunes de Saint-Ouen. Le voyage est une bonne école de la vie, elle en apporte confirmation : « je ne parle pas très bien anglais, mais cela ne m'a pas empêchée de communiquer avec les gens. »

A dix-sept ans, Haïssatou est en 3<sup>e</sup> à Romain-Rolland (Aubervilliers).

Rédaction : Alain Dalouche ;  
propos recueillis à New York  
par Stéphanie Touré ;  
photos : Eric Garault

# Bienvenue, vous serez servis

De 18 000 à 20 000 emplois sont créés chaque année dans l'hôtellerie et la restauration, un secteur où la disponibilité et le sens de l'accueil remplacent aisément les diplômes. Si la pratique des langues se rajoute à la diplomatie, les métiers de réceptionniste et de serveur peuvent faire voyager, dans un secteur où les femmes et les hommes sont équitablement représentés, comme Niloufa et Prokash, tout sourire à l'hôtel-restaurant Mercure de Pantin.

« J'aime le contact avec les gens, être utile et me montrer agréable ». Les clients de l'hôtel trois étoiles de la porte de Pantin peuvent attester les propos de cette jeune réceptionniste. Avec une aisance relationnelle certaine, Niloufa accueille et informe les hommes d'affaires et les touristes de passage. Un rôle de premier interlocuteur -au téléphone ou de visu- dont elle s'acquitte « souvent en anglais », avec une bienveillance dont elle semble naturellement dotée. Elle ne s'était pourtant pas engagée initialement dans cette direction, mais ses études de secrétariat lui firent rapidement prendre conscience « que la voie administrative n'était pas mon truc ». Elle réussit tout de même son Brevet d'études professionnelles (BEP) secrétariat puis enchaîna sur un Bac pro service accueil qu'elle obtint également, avant de raccrocher les wagons du secteur hôtelier en suivant « une mention complémentaire (MC) accueil réception en alternance ». Cette formation en un an demeure sans conteste la formation sur mesure du réceptionniste d'hôtel.

## Un métier de tourisme

Son apprentissage terminé et sa mention décrochée en juillet dernier, Niloufa « fait du porte à porte dans les hôtels » pour déposer sa candidature. La jeune professionnelle séduit l'un des sept cent hôtels de l'ensei-

gne du groupe Accord, à deux pas de son domicile. Très réaliste, du haut de ses vingt et un ans, elle ne s'affecte pas des horaires la conduisant à travailler le dimanche et à terminer à 23.00 les jours de semaine : « Ça ne me dérange pas d'avoir des horaires décalés, c'est la contrainte du métier, je le savais avant. » Et même si « pour voir les amis, ce n'est pas toujours évident », pas une ombre ne vient assombrir ce tableau idyllique. Sa formation initiale l'aide dans les tâches administratives et dans l'utilisation de l'outil informatique, son calme lui permet de surmonter les alternances de périodes de coups de feu et les plages de tranquillité. Si les clients de cet établissement, essentiellement des hommes d'affaires, ne sont pas demandeurs d'informations touristiques, c'est également une des missions de ce métier que de renseigner sur les possibilités locales de loisir, voire de se charger de certaines réservations.

## Un horizon dégagé

L'enseigne internationale offre des possibilités d'exercer hors de l'hexagone, ce qui ne tente pas notre francilienne, d'origine Mauricienne, qui « préfère rester en France ». Aujourd'hui, son objectif immédiat est plutôt de transformer son contrat de un an, en une durée indéterminée. Cela semble bien parti, à en croire les exigences de Claudine Hubscher, la directrice, pour qui « ce qui compte, c'est la volonté et la qualité de l'accueil ». Et Niloufa ne manque ni de l'une, ni de l'autre. Si la pratique courante des langues est appréciée, seul l'anglais reste un impératif incontournable. « Je parle aussi espagnol, mais tout le monde utilise d'abord l'anglais », confirme-t-elle. Le poste de réceptionniste n'est bien souvent qu'une étape dans la hiérarchie hôtelière, avant les postes de premier réceptionniste ou de chef de réception. Ces fonctions pourraient devenir l'avenir de Niloufa « motivée par le groupe » et disposée « à faire des formations pour évoluer, en restant dans l'hôtellerie ». Le sens du service, le tact et la diplomatie ne pèsent pas très lourd sur la fiche de paie des débutants qui avoisine

le Smic. En revanche les pourboires peuvent améliorer sensiblement la rémunération. Dans l'hôtellerie, un jeune motivé, peut se ménager un avenir doré dans l'ambiance feutrée d'un hôtel de qualité. Il croisera peut-être Niloufa, dont la réussite dans ce métier ne fait aucun doute.

## En savoir plus

### Formation

Accessible sans diplôme, la formation des réceptionnistes varie du CAP Services hôteliers ou BEP Métiers de la restauration et de l'hôtellerie au BTS Hôtellerie-restauration. Les grands hôtels recrutent en priorité des titulaires du Bac techno Hôtellerie et du BTS, favorisant l'évolution vers un poste d'encadrement. Mais la formation sur mesure du réceptionniste demeure sans conteste la Maîtrise complémentaire (MC) Accueil réception.



« Serveur est un métier où il y a de la place » affirme Prokash avec un large sourire. Il a trouvé la sienne et assure aujourd'hui le service en salle et au bar, au Mercure de la porte de Pantin. Que de chemin parcouru par ce jeune homme qui a délaissé les problèmes économiques du Bengladesh avec sa famille, afin de « changer de vie en France » ! Pour cet ancien étudiant en sciences politiques, trouver du travail commence par délaisser la langue de Shakespeare pour celle de Molières : « En arrivant, je ne parlais pas le français, j'ai fait un stage de trois mois par l'intermédiaire de la mission locale, à la Plaine Saint-Denis ». Dès ses premiers balbutiements en Français, il s'engage dans la restauration, un secteur toujours ouvert à des autodidactes volontaires et se retrouve derrière les fourneaux. « La cuisine, je n'ai pas aimé, confit-il, je suis retourné à la mission locale pour améliorer mon Français, ils m'ont envoyé au Relais où j'ai appris parallèlement le métier de serveur ». Le restaurant et organisme de formation pantinois le Relais, lui livre sur un plateau le savoir-faire d'un métier, dont les recrutements ont augmenté de plus de 35% ces dix dernières années.

## Un contrat en supplément

Il prolonge ces six mois de formation où il « apprend beaucoup », par un stage pratique et dépose sa candidature au Mercure de Pantin. Bonne initiative, l'établissement le fait travailler en extra pendant un an. Notre jeune serveur aux allures de Milord s'adapte à ces horaires irréguliers, une des contraintes de la profession, avec la capacité à encaisser les coups de feu. Le métier est prenant, fatigant physiquement et nerveusement, mais l'accueil de l'équipe, « ici tout le monde est gentil avec moi » et l'élégance du lieu effacent ces inconvénients. Séduite par « sa volonté, son humilité et sa discrétion », la directrice lui propose un engagement définitif au bout d'un an, malgré une maîtrise de la langue encore imparfaite. Prokash peut définitivement poser ses valises. Depuis septembre dernier, il officie « de 6.00 du matin, pour servir les petits déjeuners, jusqu'à 15.00, après le déjeuner », profitant de ses week-ends de repos pour « jouer au foot ». Une stabilité que cet anglophone veut mettre à profit afin de « continuer à apprendre le français ».

## La France ou l'international

Aujourd'hui, Prokash souhaite rester en France et envisage posément son avenir : « J'aimerais bien continuer ici, je pourrais peut-être devenir chef de rang. » Une des évolutions possibles dans un secteur où la mobilité est de mise. Maître d'hôtel serait l'étape suivante, une fonction d'homme orchestre qui conduit les plus talentueux vers des enseignes de prestige ou des postes de directeur de la restauration. Les connaissances en cuisine et en œnologie sont appréciées, surtout dans les pays étrangers qui posent un regard gourmand sur l'art de la table à la française. Tourné sur l'international, ce travail peut offrir de belles tranches de vie sur les navires de croisière où se consommer de façon saisonnière dans les stations de ski et les régions à fort développement touristique où les salaires sont plus élevés. Les rémunérations du métier varient selon le chiffre d'affaires et le prestige de l'établissement ; elles s'échelonnent entre le Smic et 1 600 € à 1800 € par

mois et peuvent être largement complétées par les pourboires. Pour Prokash qui « n'a pas eu le choix » au moment de quitter l'un des pays les plus pauvres du monde, ce métier de savoir-vivre est devenu son havre de paix.

Alain Dalouche

## En savoir plus

### Formation

Si le métier recrute sans diplôme, il est accessible par deux certificats d'aptitude professionnelle (CAP Restaurant et CAP Services en brasserie café), un brevet d'études professionnelles (BEP Métiers de la restauration et de l'hôtellerie). Le Bac Pro restauration et le Bac techno Hôtellerie préparent au métier de maître d'hôtel et à la formation de brevet de technicien supérieur, BTS Hôtellerie-restauration. Il existe également deux spécialisations, les maîtrises complémen-

taires (MC) Sommellerie et Employé barman.

### Centre de formation

Le Relais : 61, rue Victor-Hugo - Pantin. ☎ 01 48 91 31 97



# Pantin on y court la fête

samedi 7 et dimanche 8 juin  
mail Charles-de-Gaulle



KERMESSE NAUTIQUE



DÉFILÉ COSTUMÉ

GUINGUETTE



ARTS DE RUE



FOULLÉES PANTINOISÉES



CIRQUE



BROCANTE ENFANT

PIQUE-NIQUE



Renseignements en savoir +  
01 49 15 40 00 ville-pantin.fr

